



Adhérent à l'Union des Journaux d'Entreprise de France.

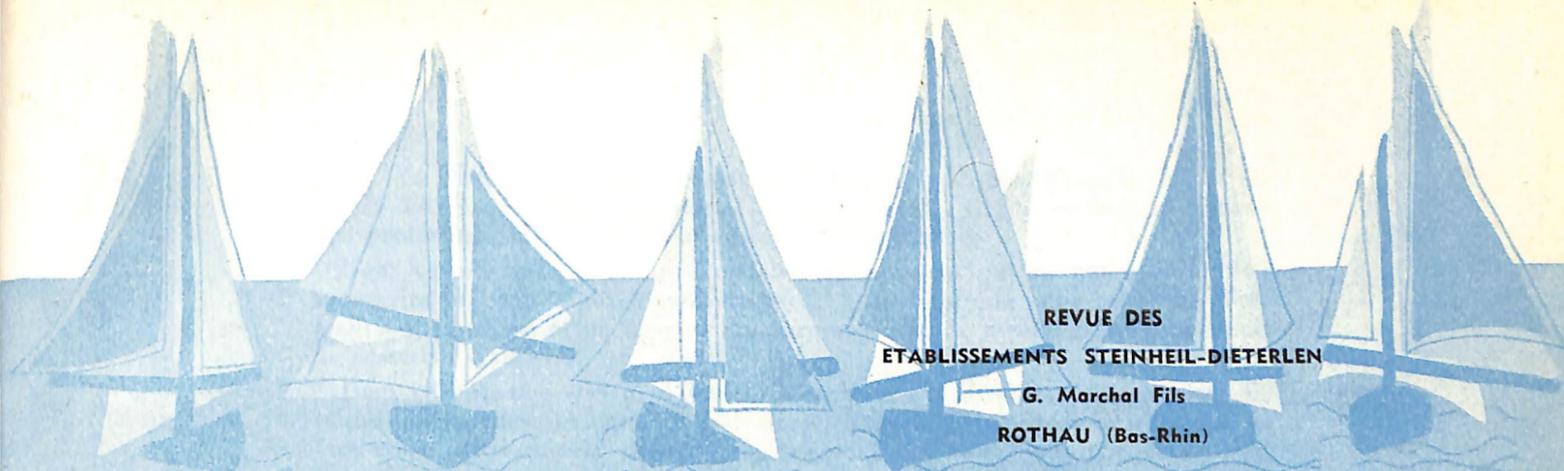
Gérant : J. KLEINKNECHT

Imp. J. Girol, Schirmeck

"Contacts"

N° 133

3ème trimestre 1962



REVUE DES
ETABLISSEMENTS STEINHEIL-DIETERLEN
G. Marchal Fils
ROTHAU (Bas-Rhin)



SOMMAIRE

Editorial	page 2
Faisons le point	4
Le « France »	5
Nos lecteurs nous écrivent	6
Marseille	8
Nos Représentants nous écrivent	10
Nouvelles...	11
Nos vœux de bienvenue	16
La chronique médicale	17
Hygiène et Sécurité	18
Législation (Allocation logement)	20
Ce qu'il faut savoir	21
Carnet des Familles	22
Lettres de nos Militaires	23
Lettre à Jean-Pierre	24
Le « Camp de la Bruche »	25
De Storckensohn... à Longues	26
Divers	27
Bonne route et bonnes vacances	28
Humour	29
Desserts d'été	30
La mode chez soi	31
Sports dernière...	32



EDITORIAL

Même si vous ne lisez que les gros titres des journaux, vous avez tous remarqué combien souvent, depuis quelques semaines, il est question du IV^e Plan.

Ce plan de développement économique et social vient justement cette semaine d'être approuvé par le Parlement à la suite de longs débats qui ont duré presque un mois. Il fixe en quelque sorte l'économie des prochaines années et de ce fait, donne à chacune des industries, une ligne de conduite.

Si le gouvernement décide par exemple que la production des tracteurs doit augmenter de 10%, vous voyez immédiatement cette industrie réagir, si le programme d'autoroutes est accepté, les entreprises de construction de routes augmentent leur programme d'investissement car elles sont certaines d'avoir du travail dans la mesure où elles seront compétitives.

Mais, que décide ce plan dans le domaine du textile qui est celui qui nous préoccupe. Sommes-nous appelés à continuer notre expansion ou au contraire, sommes-nous considérés comme une industrie secondaire ?

Le IV^e Plan, sans être très optimiste sur l'avenir du textile dans sa forme actuelle, prévoit quand même des possibilités d'extension. Il limite toutefois singulièrement les candidats possibles pour cette nouvelle promotion.

Il insiste surtout sur les réformes de structure qui vont intervenir rapidement dans notre industrie cotonnière qui est encore caractérisée par des entreprises dont l'importance varie mais qui restent à caractère familial. Or, pour reprendre les propres termes du porte-parole de l'industrie cotonnière française, Monsieur HERRENSCHMIDT « l'industrie textile de nos pères a fait son temps. Elle n'est plus adaptée à ce qu'on attend d'elle demain. De grandes concentrations sont à prévoir, des fusions, des absorptions. Pour faire face aux impératifs économiques modernes, que ce soit dans le Marché Commun ou ailleurs, la loi du plus fort, financièrement et industriellement, reste la meilleure. »

Les temps sont en effet finis où une entreprise isolée pouvait encore prétendre avoir de beaux jours à elle toute seule.

Le IV^e Plan impose aux professions d'observer les objectifs qu'il vise et en cas de défaillance, l'Etat pourrait se substituer à elles en les considérant comme des professions mineures ou incapables de s'organiser.

Nous voyons donc apparaître un élément nouveau qui va hâter l'évolution nécessaire préconisée par le gouvernement. Cela implique pour beaucoup d'entreprises, la nécessité de trouver des formules soit de reconversion totale, soit de cessation d'activité.

Dans ce but, une société d'études financières qui disposera du concours de toutes les banques ainsi que de celui des sociétés de développement régional, va être créée incessamment dans les régions où fonctionne l'industrie cotonnière. Elle apportera son aide pour résoudre les problèmes qui se poseront aux entreprises placées en face des nécessités de reconversion.

Vous voyez donc, devant ces mesures, combien la situation reste préoccupante. Toutefois, il semble que notre Société, par sa dimension, par son intégration et sa valeur technique, par sa position géographique, par sa politique commerciale sur le plan européen, soit de celles qui réunissent les conditions de compétitivité.

Notre évolution a été suffisante pour faire face aux impératifs du Marché Commun mais elle n'est pas pour autant terminée. Au lieu de s'insurger contre un état de choses et tenter de défendre des structures périmées, participons dès maintenant à la réalisation du plan. Pénaliser les gros pour protéger les petits a été la règle jusqu'à ce jour, mais aujourd'hui, les gros font figure de sauveteurs en permettant aux petits de survivre. Le vieux proverbe anglais « Si vous ne pouvez pas les battre, joignez-vous à eux », garde toute sa valeur et doit devenir la règle d'or des entreprises modernes.

La situation est plus grave dans le textile qu'ailleurs, cela est un fait certain. Si la sidérurgie, la construction électrique, l'automobile ont réussi leur concentration, l'industrie textile est restée, à la base, très morcelée. L'ancienne structure a fait ses preuves en son temps et avait son utilité et sa souplesse mais pourquoi vouloir ramer contre le courant ? C'est l'échec à très brève échéance, avec toutes ses conséquences financières et sociales. Pour être viable, une entreprise doit avoir une taille minima sur tous les plans. Steinheil a sa place dans l'optique du IV^e Plan. Notre société doit poursuivre son développement mais cela ne se fera pas sans beaucoup d'efforts, je l'ai déjà souligné récemment. Il nous faudra sans aucun doute nous aussi modifier nos propres structures et réaliser parallèlement, un effort intense de spécialisation pour que chaque cellule soit techniquement la meilleure et la plus rationnelle.

Cela coûte cher de rester moderne ; il vous suffit pour vous en convaincre d'examiner le matériel que nous avons acquis en manutention surtout ces dernières années. Mais que serions-nous aujourd'hui si dans le département doublure, nous ne pouvions traiter le nylon en grande série ? Aurions-nous encore un nom dans la lingerie si nous en étions restés au V F, si nous avions négligé le Satin Douillet dont le tissage et la manutention compliquaient notre tâche. Pour traiter ces articles, il nous fallait absolument investir et renouveler notre outillage dans des proportions importantes. Cet effort n'a pas été vain mais il n'est pas suffisant. Il faut absolument que nous puissions l'achever.

Tout ne sera pas facile dans cette évolution que nous subirons nous aussi selon les directives du IV^e Plan, mais au moins, nous ne sommes pas pris au dépourvu car depuis longtemps, ceux qui ont la responsabilité de guider votre Société, ont prévu ces changements. Ils essayent aujourd'hui d'en tirer le meilleur parti pour maintenir la vocation textile de Steinheil.

Yves Mignant.

Faisons le point...

Il y a peu de temps, se tenait au Bureau Central une réunion, présidée par Monsieur KLEINKNECHT, et qui rassemblait un certain nombre de cadres pour une étude de l'évolution technique de nos fabrications.

Au cours de cette rencontre, Monsieur MAIGNANT a fait le point de la situation. En fait, elle n'est pas mauvaise mais demeure particulièrement dangereuse. Les usines tournent normalement direz-vous. Oui certes. Mais un horaire de travail normal, une production relativement satisfaisante, ne signifient pas pour autant que les affaires et les conditions d'exploitation soient bonnes.

Il y a les prix : les prix d'achat des écus, de revient, et de vente de nos Doublures et de notre Lingerie.

Tout le monde sait que certains filateurs et tisseurs vendent actuellement dans des conditions anormales, qui ne garantissent pas la stabilité de leur entreprise. Mais en attendant, et parce qu'ils ont besoin de réaliser, ils vendent, et à quel prix !

Il est bien évident que les conditions d'exploitation de nos filature et tissages représentent un réel souci pour notre Société. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait aucun problème en ce qui concerne les autres secteurs de nos Etablissements. La manutention se complique tous les jours et nous ne sommes pas les seuls sur le marché chez qui les prix des tissus finis subissent les mêmes fluctuations.

Les idées, pour le maintien et le développement de Steinheil peuvent venir de tout salarié, quel que soit son échelon. La « boîte à idées », dont nous avons entretenu nos lecteurs, est l'affaire de tous et non pas d'une catégorie : elle doit être un instrument au service du Personnel et de notre Société.

Il ne serait pas sage d'avoir des idées et de ne pas les communiquer. Nous pourrions même dire que cela ressemblerait à une sorte de malhonnêteté vis-à-vis de la Maison et de ceux qui y travaillent.

La cohésion est plus que jamais nécessaire. Nous devons tenir compte des « caprices » de notre sympathique clientèle, des problèmes posés par le Marché Commun, des saisons qui n'en sont plus... Nous devons être capables de changer dans le meilleur délai nos fabrications. Nous avons un potentiel de production qui s'affirme de plus en plus chaque jour et dont nous devons tirer profit intelligemment.

On doit avoir l'esprit critique, mais il n'est valable que lorsqu'il se manifeste dans un sens constructif, qui profite à l'intérêt général. L'opposition systématique, dans l'anarchie ou par pur intérêt personnel, n'a jamais profité à personne.

Nous avons tout lieu d'espérer que le bon sens prévaudra sur les mesquineries. C'est ainsi que réagissent les hommes sains.

» Contacts »



Nouvelle réussite spectaculaire de la technique française, le successeur de feu « Normandie » a été fidèle au rendez-vous de la mer. Parti de son berceau de Saint-Nazaire en Novembre, le paquebot « France » a gagné son port d'attache du Havre et subi dans les délais prévus les essais de rigueur. Reconnu « bon pour le service », il peut maintenant prendre la relève sur la ligne de l'Atlantique-Nord.

Son acte de naissance remonte à octobre 1957. C'est en effet une entreprise gigantesque que la construction et l'équipement d'un bâtiment d'une pareille taille, à bord duquel tout a été conçu pour assurer aux passagers le maximum de commodités et de confort.

DES TECHNIQUES D'AVANT-GARDE

La maîtrise des ingénieurs a heureusement permis de mener les travaux tambour battant. Rien que pour la coque, bel exemple d'esthétique industrielle, de multiples techniques éprouvées seulement depuis la guerre ont été mises en œuvre. Préfabriqués en atelier ou sur des plate-formes de montage, des éléments complexes pesant jusqu'à 70 tonnes ont été ajustés avec une précision telle que les ouvriers ont dû parfois travailler la nuit pour éviter la dilatation du métal au soleil.

Quant à la soudure qui a remplacé le rivetage traditionnel, elle a permis d'obtenir une surface parfaitement lisse et d'alléger le bâtiment. Au total, avec l'emploi d'alliages légers pour les superstructures, près de 20 000 tonnes ont été gagnées sur le poids de « Normandie ».

nouveau champion de l'Atlantique-Nord

le super-paquebot "France,"

Cependant, au moment de sa mise à l'eau, « France » pesait nettement plus lourd que son ancêtre au même moment, car — autre innovation — tous les corps de métiers, travaillant de front, avaient poussé beaucoup plus loin l'équipement.

à bord pour des raisons évidentes de sécurité. A ce même chapitre, il faut signaler que, comme les bâtiments de guerre, le navire pourrait continuer à flotter avec trois compartiments envahis par l'eau.

Les 500 passagers de première classe et les 1 500 de la « classe touriste » sont également protégés au mieux contre les sautes d'humeur de l'Océan Atlantique. Deux paires de stabilisateurs réduisent les effets du roulis, tandis que la longueur même du bateau (315 m 50), lui permettant d'être toujours à cheval sur trois crêtes de lames, rend le tangage moins sensible.

UNE VILLE FLOTTANTE

Quant aux aménagements intérieurs ils ont été étudiés dans le moindre détail pour la satisfaction des pensionnaires de ce véritable hôtel flottant : climatisation générale du navire, radio et télévision, 1 300 postes de téléphone, bibliothèques riches de plus de 5 000 volumes, piscines, immense salon aux baies largement ouvertes sur la mer, stand de tir, salle de spectacle de 680 places...

Si l'on sait qu'avec ses 1 000 chambres, « France » offre la capacité des quatre plus grands palaces parisiens réunis ou encore de tous les moyens hôteliers d'une importante station balnéaire, on ne s'étonnera pas que le super-paquebot doive transporter chaque année entre l'ancien et le nouveau monde l'équivalent d'une ville de près de 100 000 habitants.

Sachez aussi que...

— Les ingénieurs qui ont construit le « France » ont noirci de leurs calculs et de leurs dessins 250 km de plans.

— Pour équiper cet énorme hôtel flottant, il faut (entre autres) 370.000 pièces de linge, dont 32.000 draps, 55.000 pièces d'orfèvrerie et 23.000 assiettes qui empilées, formeraient une colonne de 240 m de haut.

— Pour nourrir ses passagers 440 tonnes de viande passeront chaque année sur l'échal du boucher : il aura fallu tuer pour cela 1.400 bêtes à cornes.

Autre progrès encore : les 8 chaudières à très haut rendement (contre 29 sur « Normandie » pour une puissance équivalente de 160 000 CV) permettent d'obtenir une vitesse supérieure en consommant près de deux fois moins de combustibles.

A l'exception du billot du boucher et du piano de la salle de danse, les matériaux combustibles ont été bannis

Caractéristiques comparées des paquebots «France» et «Normandie»

	« Normandie »	« France »
Longueur	313 m 75	315 m 50
Largeur	36 m 60	33 m 70
Poids	70 000 t.	55 000 t.
Vitesse	29 nœuds	31 nœuds

Faisons le point...

Il y a peu de temps, se tenait au Bureau Central une réunion, présidée par Monsieur KLEINKNECHT, et qui rassemblait un certain nombre de cadres pour une étude de l'évolution technique de nos fabrications.

Au cours de cette rencontre, Monsieur MAIGNANT a fait le point de la situation. En fait, elle n'est pas mauvaise mais demeure particulièrement dangereuse. Les usines tournent normalement direz-vous. Oui certes. Mais un horaire de travail normal, une production relativement satisfaisante, ne signifient pas pour autant que les affaires et les conditions d'exploitation soient bonnes.

Il y a les prix : les prix d'achat des écus, de revient, et de vente de nos Doublures et de notre Lingerie.

Tout le monde sait que certains filateurs et tisseurs vendent actuellement dans des conditions anormales, qui ne garantissent pas la stabilité de leur entreprise. Mais en attendant, et parce qu'ils ont besoin de réaliser, ils vendent, et à quel prix !

Il est bien évident que les conditions d'exploitation de nos filature et tissages représentent un réel souci pour notre Société. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait aucun problème en ce qui concerne les autres secteurs de nos Etablissements. La manutention se complique tous les jours et nous ne sommes pas les seuls sur le marché chez qui les prix des tissus finis subissent les mêmes fluctuations.

Les idées, pour le maintien et le développement de Steinheil peuvent venir de tout salarié, quel que soit son échelon. La « boîte à idées », dont nous avons entretenu nos lecteurs, est l'affaire de tous et non pas d'une catégorie : elle doit être un instrument au service du Personnel et de notre Société.

Il ne serait pas sage d'avoir des idées et de ne pas les communiquer. Nous pourrions même dire que cela ressemblerait à une sorte de malhonnêteté vis-à-vis de la Maison et de ceux qui y travaillent.

La cohésion est plus que jamais nécessaire. Nous devons tenir compte des « caprices » de notre sympathique clientèle, des problèmes posés par le Marché Commun, des saisons qui n'en sont plus... Nous devons être capables de changer dans le meilleur délai nos fabrications. Nous avons un potentiel de production qui s'affirme de plus en plus chaque jour et dont nous devons tirer profit intelligemment.

On doit avoir l'esprit critique, mais il n'est valable que lorsqu'il se manifeste dans un sens constructif, qui profite à l'intérêt général. L'opposition systématique, dans l'anarchie ou par pur intérêt personnel, n'a jamais profité à personne.

Nous avons tout lieu d'espérer que le bon sens prévaudra sur les mesquineries. C'est ainsi que réagissent les hommes sains.

» Contacts »



Nouvelle réussite spectaculaire de la technique française, le successeur de feu « Normandie » a été fidèle au rendez-vous de la mer. Parti de son berceau de Saint-Nazaire en Novembre, le paquebot « France » a gagné son port d'attache du Havre et subi dans les délais prévus les essais de rigueur. Reconnu « bon pour le service », il peut maintenant prendre la relève sur la ligne de l'Atlantique-Nord.

Son acte de naissance remonte à octobre 1957. C'est en effet une entreprise gigantesque que la construction et l'équipement d'un bâtiment d'une pareille taille, à bord duquel tout a été conçu pour assurer aux passagers le maximum de commodités et de confort.

DES TECHNIQUES D'AVANT-GARDE

La maîtrise des ingénieurs a heureusement permis de mener les travaux tambour battant. Rien que pour la coque, bel exemple d'esthétique industrielle, de multiples techniques éprouvées seulement depuis la guerre ont été mises en œuvre. Préfabriqués en atelier ou sur des plate-formes de montage, des éléments complexes pesant jusqu'à 70 tonnes ont été ajustés avec une précision telle que les ouvriers ont dû parfois travailler la nuit pour éviter la dilatation du métal au soleil.

Quant à la soudure qui a remplacé le rivetage traditionnel, elle a permis d'obtenir une surface parfaitement lisse et d'alléger le bâtiment. Au total, avec l'emploi d'alliages légers pour les superstructures, près de 20 000 tonnes ont été gagnées sur le poids de « Normandie ».

nouveau champion de l'Atlantique-Nord

le super-paquebot "France",

Cependant, au moment de sa mise à l'eau, « France » pesait nettement plus lourd que son ancêtre au même moment, car — autre innovation — tous les corps de métiers, travaillant de front, avaient poussé beaucoup plus loin l'équipement.

Sachez aussi que...

— Les ingénieurs qui ont construit le « France » ont noirci de leurs calculs et de leurs dessins 250 km de plans.

— Pour équiper cet énorme hôtel flottant, il faut (entre autres) 370.000 pièces de linge, dont 32.000 draps, 55.000 pièces d'orfèvrerie et 23.000 assiettes qui empilées, formeraient une colonne de 240 m de haut.

— Pour nourrir ses passagers 440 tonnes de viande passeront chaque année sur l'échal du boucher : il aura fallu tuer pour cela 1.400 bêtes à cornes.

Autre progrès encore : les 8 chaudières à très haut rendement (contre 29 sur « Normandie » pour une puissance équivalente de 160 000 CV) permettent d'obtenir une vitesse supérieure en consommant près de deux fois moins de combustibles.

A l'exception du billot du boucher et du piano de la salle de danse, les matériaux combustibles ont été bannis

à bord pour des raisons évidentes de sécurité. A ce même chapitre, il faut signaler que, comme les bâtiments de guerre, le navire pourrait continuer à flotter avec trois compartiments envahis par l'eau.

Les 500 passagers de première classe et les 1 500 de la « classe touriste » sont également protégés au mieux contre les sautes d'humeur de l'Océan Atlantique. Deux paires de stabilisateurs réduisent les effets du roulis, tandis que la longueur même du bateau (315 m 50), lui permettant d'être toujours à cheval sur trois crêtes de lames, rend le tangage moins sensible.

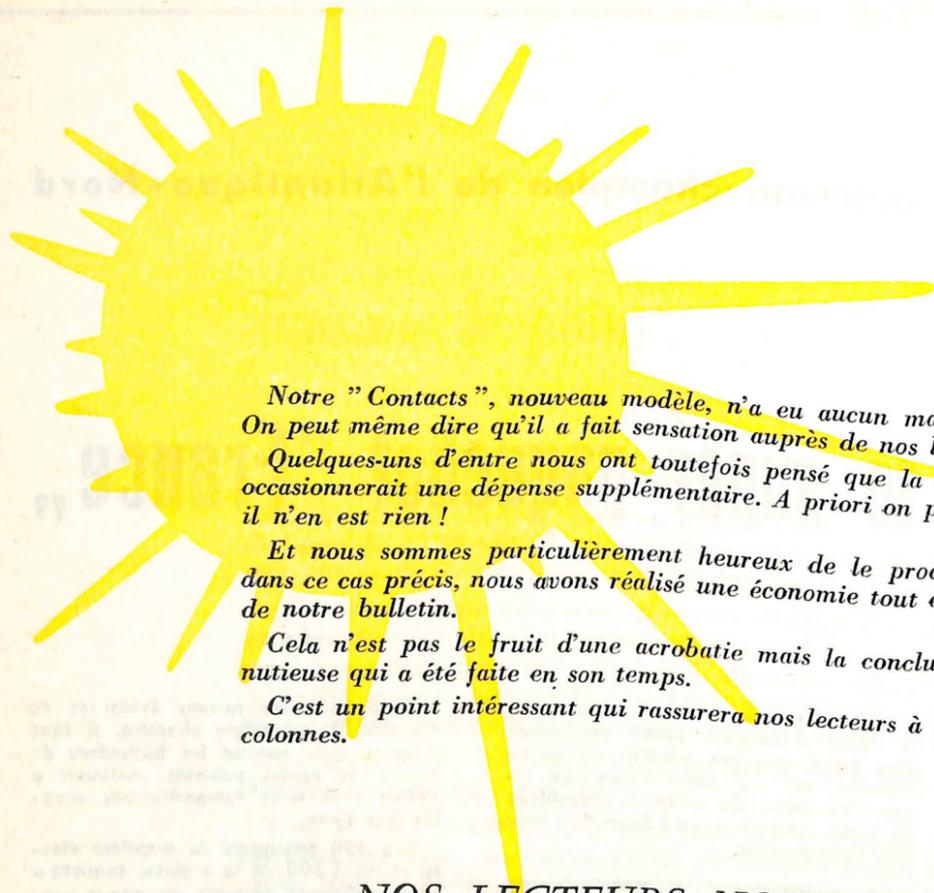
UNE VILLE FLOTTANTE

Quant aux aménagements intérieurs ils ont été étudiés dans le moindre détail pour la satisfaction des pensionnaires de ce véritable hôtel flottant : climatisation générale du navire, radio et télévision, 1 300 postes de téléphone, bibliothèques riches de plus de 5 000 volumes, piscines, immense salon aux baies largement ouvertes sur la mer, stand de tir, salle de spectacle de 680 places...

Si l'on sait qu'avec ses 1 000 chambres, « France » offre la capacité des quatre plus grands palaces parisiens réunis ou encore de tous les moyens hôteliers d'une importante station balnéaire, on ne s'étonnera pas que le super-paquebot doive transporter chaque année entre l'ancien et le nouveau monde l'équivalent d'une ville de près de 100 000 habitants.

Caractéristiques comparées des paquebots «France» et «Normandie»

	« Normandie »	« France »
Longueur	313 m 75	315 m 50
Largeur	36 m 60	33 m 70
Poids	70 000 t.	55 000 t.
Vitesse	29 nœuds	31 nœuds



Notre "Contacts", nouveau modèle, n'a eu aucun mal à se faire adopter. On peut même dire qu'il a fait sensation auprès de nos lecteurs.

Quelques-uns d'entre nous ont toutefois pensé que la nouvelle présentation occasionnerait une dépense supplémentaire. A priori on pouvait le croire, mais il n'en est rien !

Et nous sommes particulièrement heureux de le proclamer bien fort car, dans ce cas précis, nous avons réalisé une économie tout en élevant le standing de notre bulletin.

Cela n'est pas le fruit d'une acrobatie mais la conclusion d'une étude minutieuse qui a été faite en son temps.

C'est un point intéressant qui rassurera nos lecteurs à qui nous ouvrons nos colonnes.

"Contacts"

--- NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT ---

Le premier « Contacts », avec ce bel et noble écrin en toile estivale, est déjà attrayant ; la qualité des feuillets, la présentation typographique aérée, le choix des caractères faciles à lire, les gravures humoristiques alternant avec des schémas et cartes bicolores, en allègent le texte.

Vous avez, à mon avis, réalisé un « doublé » en intéressant les producteurs à leur production, à leur usine et à leurs services, en permettant à chacun de mieux se connaître et par des flash à échelle mondiale ou nationale et ces quelques aspects actuels des U.S.A., de la nationale du Mont-Blanc, de La Grave, vous ouvrez les fenêtres du monde à vos lecteurs.

La culture de l'esprit, du goût et du muscle a un place d'honneur qui rend votre revue très vivante.

On arrive trop vite à la page 32, en regrettant qu'elle soit la dernière du numéro !

R. Wolville

Chef des Services Sociaux
Société Rhodiacéta - Lyon

Je crois que « Contacts », sous sa nouvelle présentation a surpris tout le monde. Il ne reste qu'à féliciter les responsables et correspondants du bulletin qui travaillent ferme pour établir des liens au sein de la grande famille Steinheil.

P. Dubois

Filature de la Renardière.

Connaissant les liens qui unissent les jeunes des Ets Steinheil à notre Centre de Vacances, depuis deux ans déjà, j'ai lu avec toujours le même intérêt les différents numéros qui me sont parvenus.

Je dois vous dire que l'ancienne formule me plaisait beaucoup, elle me paraissait intime et surtout gardait une certaine « personnalité ».

Mais votre numéro 132 m'a très agréablement surpris. Je vous félicite pour ce petit chef-d'œuvre. Son « habillage » incite le lecteur à lire de la première à la dernière page. Les textes sont bons. Votre bulletin est très complet et se situe à l'échelle humaine.

Les collaborateurs de « Contacts » n'ont pas à regretter les précédents numéros. La formule adoptée répond beaucoup mieux à notre époque et surtout au standing actuel de vos Etablissements.

E. Spetz

Directeur du Centre de « Vacances Heureuses » - Storckensohn

En revoyant la collection de « Contacts », et lorsqu'on porte le regard sur le dernier né, on peut remarquer un net changement de présentation. Sa couverture est de conception plus sobre et plus racée. N'enterrons pas pour autant l'ancienne formule qui, elle aussi, avait son « chic » et sa « personnalité ». L'ancien étant produit entièrement par les membres de l'entreprise, pouvait paraître plus intime. Mais nous savons tous que notre revue dépasse maintenant les murs de nos usines et même les bornes de notre région. Il était donc nécessaire « d'anoblir » la revue.

Encourageons tous les collaborateurs de « Contacts » à continuer à nous apporter le goût du beau, de l'amitié, de l'effort.

J. Zann
Expédition.

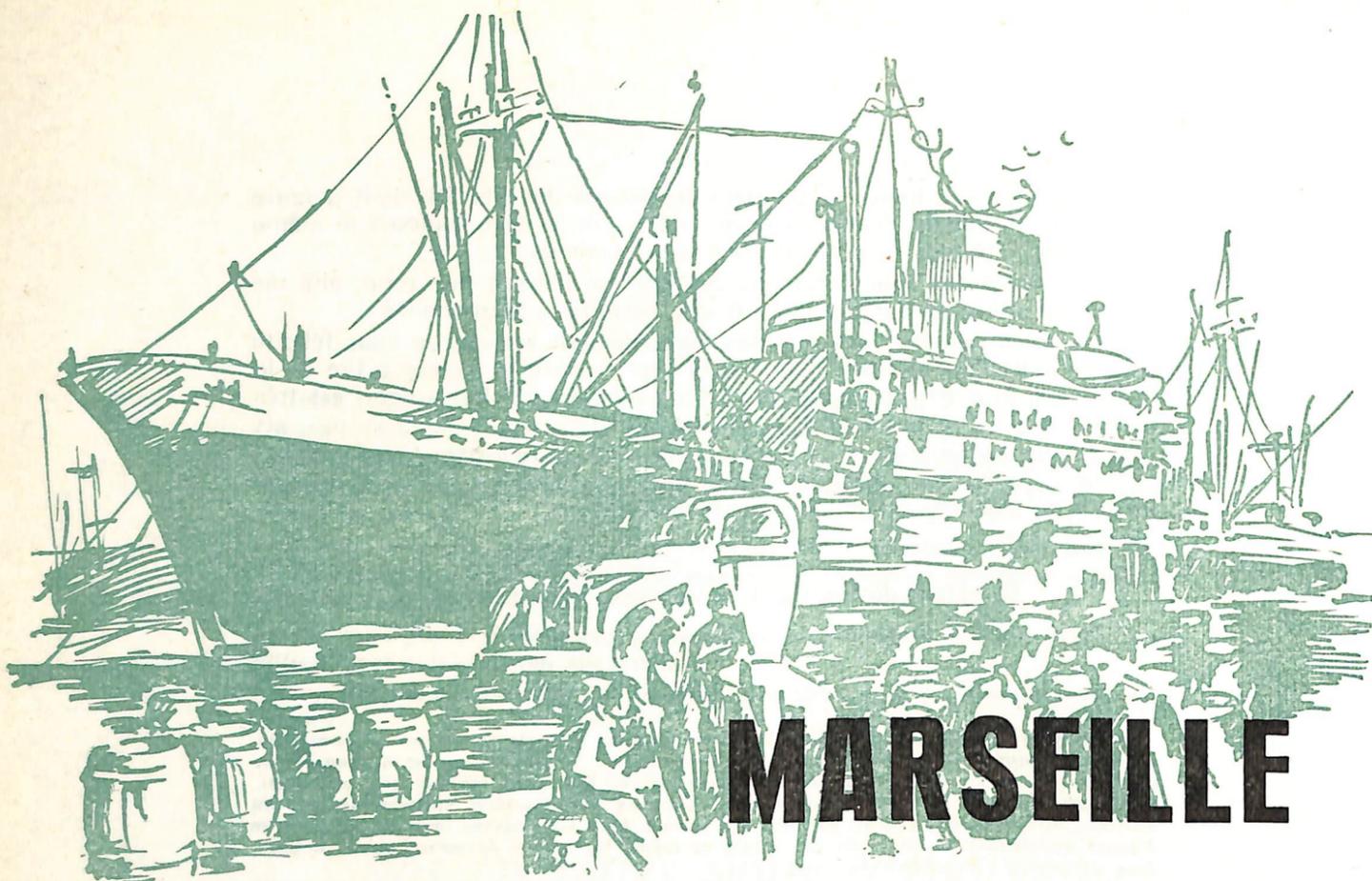
Il ne fait aucun doute que "Contacts" est un très bon bulletin. Il est bien dommage qu'il ne paraisse pas plus fréquemment.

L'ensemble est très plaisant mais je laisse toutefois une préférence à l'Editorial. Je souhaiterais voir dans "Contacts" une page consacrée au bricolage.

G. Vincent
Tissage de La Clauquette

Présentation plus attrayante que l'ancienne formule, « Contacts » me plaît beaucoup et nous permet de mieux saisir ce qui se fait en dehors de son service ainsi que les problèmes qui se posent à notre genre d'industrie. « Contacts » est complet, facile à lire.

G. Aufschneider.



L'INDUSTRIE MARSEILLAISE

Par sa situation géographique, MARSEILLE est de tradition, orientée vers les marchés extérieurs. Cette position a très nettement marqué l'évolution de son Industrie et de son Négoce ce qui explique leur diversité. Place de Commerce, à l'origine, elle a été amenée à créer, peu à peu, des usines de conditionnement, puis de transformation de matières premières, enfin de faire face à la demande toujours croissante de ses clients d'Outre-Mer.

A l'heure actuelle, la Région Marseillaise dispose d'un potentiel économique considérable desservi par des sources d'énergie extrêmement puissantes (énergie thermique aussi bien qu'hydraulique, grâce au spectaculaire aménagement du Rhône et de la Durance, et même nucléaire, avec l'Usine de MARCOULE dans le Gard) :

Le Port et ses Annexes pétrolières: est le premier Port commercial de France.

le tonnage total a été en 1961 de 18.205,45 T. à l'entrée
et de 8.174.638 T. à la sortie

Le seul port de Marseille compte 27 kilomètres de quais, 400 hectares de plan d'eau, 170 hectares de terre-pleins, 45.000 mètres carrés de hangars et entrepôts, 9 formes de radoub, un équipement de premier ordre en engins de levage et de manutention, comme en installations de réception et de stockages (oléagineux, céréales, primeurs, bananes, etc. . .).

L'AEROPORT est le 2ème de France (1.095.060 passagers en 1961).

L'Industrie Alimentaire est une des plus anciennes et compte, notamment une très importante Raffinerie de sucre, des minoteries, des semouleries qui triturent les blés durs en majoration d'importation, des fabriques de pâtes alimentaires, des rizeries et usines de conditionnements de légumes secs, des conserveries de fruits et légumes, des réglisseries, des ateliers de conditionnement et de trituration de poivres, épices, safran, herboristerie et drogues diverses d'importation, de dattes, de fruits secs, des mûrisseries de bananes, des chocolateries et usines de café soluble, des fabriques de yaourth, des distilleries. Il convient de ne pas oublier l'huilerie et la savonnerie, activité marseillaise traditionnelle, approvisionnée par les oléagineux d'importation, et qui produit aussi bien des produits finis que des produits semi-finis touchant l'industrie des corps gras.

L'Industrie Métallurgique subit l'influence portuaire et est orientée vers la construction (2 chantiers) et la réparation navale, ainsi que vers toutes les activités qui s'y rattachent : moteurs, équipement électrique et électronique, fonderie, etc. . . Elle comporte, toutefois aussi, des Usines importantes de matériel roulant, chaudronnerie, emballages métalliques, constructions métallique, mécanique, etc. . .

L'Industrie Chimique a connu, ces dernières années, une extension considérable. Elle fabrique des produits très divers destinés à tous les usages : soufre, acide tartrique, sulfate de cuivre, engrais, insecticides, peinture, sel métallique, acides, etc. . .

Les Usines régionales fabriquent notamment des produits spécialisés très appréciés de l'Agriculture.

A cette gamme, s'ajoute une production considérable d'alumine.

Plus récente, l'industrie des matières plastiques produit aussi bien matières premières (Rilsan) que pièces moulées.

Enfin, la Chimie du Pétrole est venue, avec le complexe de BERRE compléter cet ensemble, sur le plan du Raffinage (3 Raffineries traitent 40% du brut raffiné en France) et sur celui des produits de synthèse : résine pour peintures, solvants, détergents, alcool, colle, fongicides, noir de fumée, caoutchouc synthétique, etc. . .

Le Bâtiment et les Matériaux de Construction représentent une branche très importante de l'activité régionale avec des entreprises de construction et de travaux publics bien équipées et des Usines de Produits Céramiques (toile et briques notamment) de chaux et produits réfractaires, de fibro-ciment et enfin, des Cimenteries qui comptent parmi les plus modernes.

Les Industries diverses sont, elles aussi, très nombreuses.

Nous citerons le Textile (laine, corderie, bonneterie, vêtements, lingerie) les fabriques de chaussures, le cuir, le bois, la papeterie et l'imprimerie, etc.

Le Négoce et les « Services » : bien entendu, ce complexe a, à son service, un support bancaire et commercial très complet avec des auxiliaires (transitaires, transporteurs, manutentionnaires, grandes Maisons de commerce international, courtiers et agents commerciaux, négociants-commissaires, importateurs-exportateurs, etc. . .) rompus de tradition aux affaires.

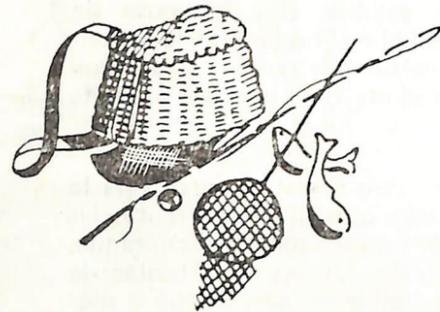
Il n'est pas inutile de mentionner que sur le Plan de la Distribution, Marseille compte de nombreux grands magasins et un Commerce de détail très bien équipé et bien adapté à sa vaste clientèle.

Lucien Deligny.

Au cours de notre dernière réunion de Représentants, il leur avait été demandé (dans toute la mesure du possible) de bien vouloir nous adresser, l'un ou l'autre article, que nous nous ferions un plaisir de faire paraître dans « Contacts ».

L'étude sur Marseille que vous venez d'apercevoir en pages 8 et 9, ainsi que les textes faisant l'objet de la présente page, sont les premiers éléments d'une collaboration que nous souhaitons efficace et durable.

En vous remerciant, Messieurs Deligny, Rousset et Sauvestre !



LA TRUITE DE...

Dis donc, ne trouves-tu pas qu'il fait "frisquet" ce matin ? ... Tu as vu, cet orage hier ? ... Allons réveille-toi, mon vieux, tu dors encore, enfin j'espère que quand nous serons arrivés tu auras récupéré...

Là, nous y voilà, nous allons laisser la voiture et couper par la "saligue" et tu vas voir le coin que j'ai repéré, non loin de la "gravière", ... alors, qu'en penses-tu ?

Bon, tu vas prendre par en-haut et nous nous rejoindrons au bief. Allez, à tout à l'heure, mais fais attention, tu as deux ou trois courants assez rapides et vicieux, avec des dalles très glissantes et comme tu as là-bas des gouffres assez profonds, je ne voudrais pas ramener une OPHÉLIE à la maison ! A tout à l'heure...

Pensez à nous comme nous pensons à vous. Vous gens attelés à votre labeur et qui parfois dites, ou pensez : « Comment, j'ai travaillé six mois sur les dernières nouveautés et cela ne part pas en flèche. Mais, qu'est-ce qu'il f... le Représentant !!!

Hé bien, Amis, le Représentant navigue. Il navigue, non pas sur des eaux troubles, quoique parfois en affaires... Il se meut, lentement parfois à ce qu'il semble, mais presque toujours à bon escient, ménageant l'un, soutenant l'autre de nos clients.

Du 2 janvier (le 1er est férié) au 31 décembre, qu'il pleuve, grêle, neige, verglance ou tempête, passant par des heures d'espoir ou par des heures de noir, le Représentant, votre Représentant, est toujours là où il faut et, en général, au moment où il faut.

Aussi vous, « implantés », pensez un peu à nous, nous les détachés, qui rayonnons de par les terres et qui sommes fiers de présenter vos réalisations.

Jacques Sauvestre.

Ah, ce temps du tonnerre, quel calme... tiens, un joli remous, il pourrait bien y avoir une belle truite.... Zut, ça glisse!... Voyons, j'ai bien envie d'attaquer par ce coin-là... bien ! Elle tourne bien cette cuillère ; oh, cette attaque! ça y est, oh, ce morceau, viens petite, viens doucement, là... M... ! loupée. Enfin, remontons un peu plus loin, essayons ce coup, ... cette fois-ci, ça y est, une bonne touche, ah elle se défend, file... je la sens vibrer, mais elle a l'air bien accrochée, le scion se courbe, le moulinet chante, elle revient, elle repart, la voilà en plein courant, ... oh là, doucement ma belle... la voilà, l'épuisette est prête et hop dedans maintenant, elle est vraiment jolie, sur l'herbe elle repose au soleil, sa robe toute tachetée de points noirs, c'est ma foi, une fort jolie pièce.

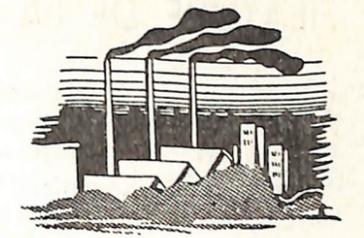
..Il y a un moment que je pêche, voilà le bief... tiens il n'est pas encore là, je parie qu'il est en train de coincer une "bulle" au soleil... non le voilà. Alors !... oh tu en as pris cinq, fais voir... elles sont bien, ... non moi je n'en ai pris que trois... On continue... oui, tu as raison, cassons tranquillement la croûte, on reprendra plus bas tout à l'heure.

Quel calme, vois-tu un moment comme celui-là, paye bien de tous les soucis que l'on peut accumuler dans l'année, pas de voiture, pas de bruit, l'espace, la tranquillité pour toi tout seul, profitons-en, le temps passe si vite et bientôt tout ceci ne sera qu'un bon souvenir.

Allez, on y va ?

Jean Rousset

NOUVELLES...



BUREAU CENTRAL

Le dernier article de cette série, qui nous a permis de faire un tour d'horizon du Bureau Central, sera consacré au Service Social et au Médical.

Comme dans tous les établissements d'une certaine importance, il y a le Médecin du travail, qui n'est pas attaché uniquement à notre Société puisque le Docteur JACQUEL accomplit aussi une action préventive dans d'autres Usines de la vallée. Nous disposons d'une infirmerie bien fournie en médicaments et, bien sûr d'une infirmière qui assiste le Médecin du travail.

Le Service Social a un rôle qui se définit assez mal. Son champ d'action est vaste et touche à un certain nombre de problèmes. Par définition, il est chargé d'agir sur les lieux mêmes du travail pour suivre et faciliter la vie personnelle des travailleurs. Il agit également dans les foyers où il seconde et prolonge l'action des services familiaux. Il

est le conseiller du Comité d'Entreprise en matière d'oeuvres sociales dont il est l'animateur. Il étudie tout ce qui peut contribuer à l'épanouissement du Personnel, par des activités éducatives notamment. Il est le « dépannage » des familles. Le Service Social ne saurait se définir. Chez Steinheil, il a également un rôle administratif à travers le régime complémentaire de retraite.

Nous avons pu nous rendre compte, depuis un certain temps, de l'extension des activités: club des jeunes, chorale, camp de jeunes, développement des colonies de vacances, prêts aux jeunes ménages, etc... Le Service Social, dans ce domaine, agit de concert avec le Comité d'Entreprise.

Ajoutons encore que « Contacts » est animé par le Service Social, avec le concours, bien sûr, d'une équipe de correspondants.

S. Fond

B. E. R. C.

Les nouvelles du B.E.R.C. sont rares, et pourtant il y aurait sûrement de quoi remplir plusieurs pages de « Contacts », si nous voulions vous en donner le détail.

Vous rappeler que nous sommes toujours à la recherche d'un nouveau style de « Collection » et qu'actuellement notre Collection d'Hiver 63/64 est très avancée déjà ; vous rappeler également qu'un nouveau déménagement nous a vu « atterrir » au milieu des balles d'Expédition (ou presque !) ; vous annoncer enfin, que notre Collègue du Bureau de Dessin, Anny Losser, a réussi, avec brio, son C.A.P. de dessin textile (avec mention

bien !) ... ce sera là un super-condensé des événements importants inhérents à notre petit « domaine »...

Nos amis Lucien Ruffio et René Lohr se gargarisent allègrement de « mises au rapport » et n'en sont pas pour autant à un stade de neurasthénie poussée !...

Allez ! le moral du B.E.R.C. bat toujours pavillon haut et il faudra s'y prendre à temps pour l'en déloger.

C'est sur ce jugement un peu trop présomptueux peut-être, que nous vous disons : à bientôt !

J.-P. B.

FILATURE DE LA RENARDIÈRE

La filature recherche certaines modifications de matériel pour augmenter sa régularité et arriver à de meilleurs résultats.

Après la transformation, par nos propres moyens, de la plupart des bancs d'étirages, nous retrouvons une régularité moyenne, un rendement meilleur par la suppression d'un nombre important de casses de rubans entre les 1er et 2ème passages, la suppression d'un défaut mécanique qui occasionnait un grand nombre de coupures.

C'est au peignage que la diminution d'irrégularité a été la plus sensible.

Certains problèmes à résoudre aux bancs à broches et aux continus, restent la source de nos préoccupations. Certaines études sont

en cours et les essais se développent. La lumière devra bien jaillir un jour.

Une lente évolution s'accomplit vers des filés plus fins et de meilleure qualité. Cela nécessite, de la part du personnel, une attention plus soutenue, plus de soins. Il ne faut pas oublier qu'en sortant de la filature notre fil est réparti chez les tisseurs, qui, à leur tour, peuvent être handicapés par une mauvaise fabrication.

De louables efforts ont déjà été entrepris et des résultats satisfaisants ont été obtenus. D'autres progrès restent à faire pour que la filature puisse tenir bon au sein de la Société.

H. Mathieu

TISSAGE DE LA CLAQUETTE

L'ENTRETIEN

On dit quelquefois d'une machine qu'elle ne nécessite aucun entretien. C'est un paradoxe pour vanter une fabrication, mais tout, de l'appareil le plus simple aux plus gigantesques machines, tout a besoin d'être entretenu.

ENTRETIENIR : c'est maintenir en état d'utilisation permanent un objet, une machine à usage individuel dans le domaine domestique ou industriel.

ENTRETIENIR : c'est empêcher la destruction de cet " outillage de production "

ENTRETIENIR : c'est lutter de façon continue contre la corrosion, contre l'usure par le fonctionnement

ENTRETIENIR : en bon état de fonctionnement les machines de production, le matériel roulant et le matériel de transport de l'usine, voici le but de l'entretien.

L'homme de l'entretien ne doit pas être un individu sans compétence. Il doit pouvoir entreprendre des travaux très divers et les conduire à bonne fin. Le camouflage d'une erreur est peut-être plus aisé que dans la chaîne de fabrication, mais les conséquences, quoique plus tardives, n'en sont pas moins graves.

L'entretien n'est pas un travail ennuyeux, ce n'est pas le train-train journalier des chaînes où les mêmes gestes se font toutes les heures, c'est le travail incessant de l'homme luttant pour garder dans un état de bon fonctionnement la machine qui lui permet de produire pour gagner sa vie.

E. Lacquener

TISSAGE DU MARTINET

Depuis plusieurs semaines, par suite des travaux de réfection des chaudières, l'ourdisage et l'encollage s'effectuaient à la Préparation du Tissage de La Claquette. Depuis début juin, tout est rentré dans l'ordre et l'alimentation en vapeur nous est distribuée normalement. C'est avec plaisir que le personnel détaché au Tissage de La Claquette a repris le chemin du Martinet.

Actuellement, nous travaillons des filés avec des numéros métriques variables. Aussi il est bon de rappeler qu'un numéro de fil mélangé à un autre peut provoquer, en tissage, des perturbations.

C'est pourquoi il est recommandé au personnel manipulant ces filés, de ne les utiliser qu'à coup sûr. Toutes bobines ou cannettes de numéro douteux sont à remettre aux responsables des sections qui feront le nécessaire quant à leur reclassement.

Songez qu'une bobine d'un kilo environ peut entraîner, à elle seule, la coupe de pièce sur vingt à vingt-cinq métiers. Le résultat est significatif : pièces déclassées, deuxième choix. C'est une perte qui ne profite à personne !

P. Kern

RÉCEPTION DES ÉCRUS

Dans le courant du mois de mai, la Réception des Ecrus a été dotée d'une nouvelle machine : la tondeuse. Ce matériel a pour but d'éliminer sur certaines pièces les fils flottants et les impuretés qui les rendent impropres. Pour l'instant son fonctionnement est bon. Il est vrai que son montage s'est effectué dans les meilleures conditions possibles.

Une équipe de « spécialistes » s'est acharnée à son montage et les délais impartis pour sa mise en service ont été très nettement respectés. L'équipe mérite des félicitations car, à l'arrivée de ce tas de pièces détachées, nous n'aurions pas cru au montage de la tondeuse pour la date fixée.

Par mesure de sécurité, les machines à métrer ont été pourvues d'un dispositif de sécurité. Quoiqu'il n'y ait jamais eu d'accident dans notre service, il a été jugé utile de renforcer les mesures déjà prises.

Pour maintenir et même développer le

bon renom de la maison il est normal que le service contrôle soit plus vigilant que jamais dans l'élimination des mauvais tissus. Il faut que chaque personne de la Réception des Ecrus, tant manutentionnaires que vérificateurs, prenne son travail à cœur. Il est dans l'intérêt général d'augmenter notre conscience professionnelle et de coordonner les efforts. C'est incontestablement au stade écrus qu'il importe d'éliminer les tissus défectueux et d'éviter de les faire passer en premier choix à la teinture où ils subiront des traitements coûteux pour, en définitive, être vendus en second choix par suite de malfaçons.

M. RABOLD, venant du Tissage de La Claquette, est venu renforcer le personnel de contrôle, ainsi que M. GRANDADAM qui nous arrive de St-Blaise. Nous en sommes heureux et leur souhaitons la bienvenue.

F. Birsohn

Il nous arrive de temps en temps de recevoir, en teinturerie, la visite, soit de nos clients, soit de groupes d'étudiants, d'écoliers ou du personnel d'industries voisines. Tout le monde est généralement frappé par ce métier qui est le nôtre et que l'on ignore beaucoup trop. Il est très rarement donné de pouvoir visiter une Teinturerie. Trop peu de gens connaissent notre métier et nos visiteurs sont toujours ébahis de découvrir que les tissus qu'ils portent peuvent subir tant de traitements sur un matériel aussi gigantesque.

TEINTURERIE

TEINTURERIE (Suite)

Les réactions de nos visiteurs sont variées. Certains se méfient de tout ce qu'ils approchent : ça peut brûler, déteindre, exploser, être désagréable à l'odorat... D'autres écoutent les explications, les assimilent en silence et les mélangent astucieusement. Mais la plupart posent énormément de questions auxquelles nous répondons toujours avec plaisir, et s'intéressent beaucoup à ce que nous faisons.

J'ai eu le plaisir de faire visiter récemment la teinturerie à des jeunes filles d'un centre d'apprentissage et leur ai demandé de me

raconter en quelques lignes ce qu'elles avaient vu, ce qu'elles firent toutes avec une grâce charmante. Je fus agréablement surpris de constater que ces petites têtes brunes et blondes, qui jacassaient autour de moi comme une volée de moineaux tapageurs, avaient parfaitement assimilé une quantité étonnante d'explications parfois très ardues. Je cède la parole à l'une d'elles, prise au hasard et dis à tous ceux et celles qui seront conviés à venir nous voir, vous serez toujours bien reçus !

A. Henlé.

L'usine Steinheil Dieterlen de Rothau, où je suis employée m'a envoyé faire un stage au Centre d'Apprentissage. Aussi, mercredi dernier, je suis allée avec les autres jeunes filles du Centre, visiter le Blanchiment et la Teinturerie de l'usine de Rothau.

Monsieur le Directeur est venu nous accueillir à la porterie, puis il nous a expliqué, avec beaucoup de précision, comment le tissu écru, en passant par des machines spécialisées, devient de la toile fleurie (robe, robe de chambre etc...).

Dans la salle du Blanchiment régnait une forte odeur de peinture, eau de javel, etc... Le tissu passe sur une machine où il est flambé, ce qui a pour but de brûler tous les duvets et fils superflus se trouvant sur la toile. Puis il va se baigner dans toutes sortes de produits chimiques, ensuite il stationne dans des bassins hermétiques renfermant de la vapeur. Le tissu blanchi continue sa course sur une troisième machine qui le remet sur toute sa largeur une autre machine termine le travail en le séchant.

Ensuite, Monsieur le Directeur nous a conduites vers la Teinturerie, où, là aussi une forte odeur remplissait la salle.

Le tissu blanchi est amené sur des chariots, il passe entre deux rouleaux où est imprimé le modèle choisi, les rouleaux étant eux-mêmes dans de petits bacs remplis de couleur. Nous avons aussi vu, du simple tissu entrer dans une grosse machine et ressortir cloqué.

Yvette Zimmermann

IMPRESSION

Comme chaque année, à pareille époque, l'Impression connaît durant les quelques mois qui précèdent les congés, une animation toute particulière.

En effet, les demandes, de plus en plus importantes d'une clientèle nombreuse, sont un signe certain de la bonne marche de la Maison, malgré les revers que subit le textile.

Souhaitons que l'effort de chacun, et à tous les stades de fabrication, pourra garantir et rendre prospère l'industrie textile dans la région.

Dans le secteur « Impression » les travaux en vue de l'installation de la « nouvelle » ont déjà été entrepris à l'emplacement de ce qui fut le Bureau de dessin.

Le nouveau bâtiment « Disponible blanc » commence également à prendre de l'allure

et pourra vraisemblablement être mis en service dans peu de temps.

Avril et mai ont vu naître la nouvelle Collection « Été » qui comporte quelques 150 dessins nouveaux, en un temps record. Puisque nous parlons record, il faut également citer le mois de mai qui a atteint le chiffre le plus fort en production depuis que l'impression existe. Un bon point à nos imprimeurs ainsi qu'à tous ceux qui ont aidé à obtenir ce résultat.

Modernisation dans nos ateliers et persévérance dans notre travail : voilà bien des signes qui nous laissent voir l'avenir avec optimisme car ils peuvent permettre de mieux garantir la sécurité de l'emploi.

R. Scheidecker

PLIAGE

Au cours du mois dernier nous avons eu la joie de voir implanter une nouvelle machine (neuve cette fois).

Celle-ci servira uniquement à l'enroulage des tissus sur tube, mode de pliage demandé de plus en plus par notre clientèle, en particulier pour les satins douillets et nylons lingerie. Il suffit maintenant de s'adapter au fonctionnement de ce nouvel outil.

EXPÉDITION

Une fois de plus nous avons vu éclater les bourgeons, les saisons se sont succédées avec leurs bons et mauvais jours. Comme la nature, l'usine connaît, elle aussi, ses saisons, avec leurs espoirs, leurs aspects changeant sur un fond immuable, leurs résultats plus ou moins positifs.

L'année débuta par une période relativement calme dans l'ensemble. Le deuxième trimestre par contre, comme le printemps arrache l'usine à sa semie léthargie, les préparatifs de mise en fabrication des articles d'hiver amenèrent une recrudescence de notre production.

L'aménagement de l'Expédition s'est donc poursuivie normalement. Notre nouvelle salle

Nous avons aussi été doté de huit tables de pliage qui vont remplacer leurs ancêtres, vieilles et bancales. Là aussi, il faudra un moment jusqu'à ce qu'elles soient polies afin que les pièces glissent facilement.

Du nouveau encore : rénovation complète de nos installations sanitaires.

Chaque chose en son temps ! Il faut considérer qu'il n'y a pas que notre service...

R. Conédéra

a pris de l'allure. Plâtriers et peintres y ont mis la dernière main, apportant à ce nouvel ensemble, beaucoup de clarté.

Dernièrement, nous avons vu arriver une quantité de tubes qui, lorsqu'ils seront assemblés, formeront une série de rayonnages pratiques et propres pour stocker les tissus en attente de préparation.

Autre nouveauté à l'Expédition. Une équipe spécialisée a installé un système pour la prévention contre l'incendie. Ce circuit, qui prend le départ à l'Impression, traverse tous les locaux de l'Expédition, Echantillonnage, assurant une prévention efficace contre les risques d'incendie.

G. Charlier

ÉCHANTILLONNAGE

Ils étaient indispensables ces rayons ! Il est prouvé une fois de plus qu'un aménagement du matériel peut nous apporter un gain de temps, moins de charges, et en tous cas plus d'ordre.

Les travaux supplémentaires qu'occasionne une Collection sont à peu près terminés. Pour le profane, cela ne dit rien. Mais lorsqu'on parle avec des chiffres, on commence par mieux connaître le problème.

La Collection « Été 63 » a été réalisée en deux étapes successives. La première concernait les tissus cotons-nylon. L'Echantillonnage a dû composer 150 aides-mémoires de 150

dessins environ avec 4 à 6 variantes. A cela il y a lieu d'ajouter la confection d'une centaine de liasses renfermant le même nombre de dessins et de variantes que dans les aides-mémoires.

Pour ce qui est des Coupes types, les demandes ont dépassé d'environ 35% le chiffre de la dernière Collection été.

Précisons encore que dans la période qui suit le lancement de la Collection, le courrier est particulièrement volumineux.

Voilà brièvement retracée l'activité de l'Echantillonnage durant les dernières semaines.

ATELIER CENTRAL

Encore un trimestre écoulé avec son cortège de réparations et de transformations. Signalons en vrac : des travaux importants faits par les maçons à l'Impression où la vue du mur et des gros fers hissés à 7 m. du sol est « impressionnante », ce qui est normal en pareil lieu. La belle cuisine spacieuse en cours de finissage, au-dessus du Benteler et qui va être si pratique.

Il y a aussi ces transformations qui ont été faites en manutention et qui ont coûté pas mal de transpiration à nos braves mécanos, de même d'ailleurs, que les travaux en chauff-

ferie auxquels ils ont participé. N'oublions pas de mentionner le montage d'une tondeuse à La Claquette, avec raccordement et réglage. La construction d'un dispositif pour l'amélioration du travail d'une régletteuse et qui est prêt à poser.

Citons, pour terminer, la transformation du Pliage et le raccordement des machines à leur nouvel emplacement.

Tout cela est dit en peu de mots, mais suppose quand même un effort soutenu de la part de l'atelier, puisqu'il est partout.

H. Holveck

NOMBREUSES VISITES DE NOS ÉTABLISSEMENTS

Bien plus tôt que les années précédentes, nous avons eu des visites organisées à travers les différents services des Etablissements.

C'est celle de l'Ecole Technique de la Chambre de Commerce de Paris qui a « ouvert la saison », le 6 avril dernier. Il s'agissait en fait d'élèves d'une section « vendeuses ». Professeurs et élèves ont été ravis de leur tournée dans l'Est et en particulier chez Steinheil où un accueil digne de chez nous leur a été réservé.

Plusieurs autres visites ont eu lieu depuis, d'autres suivront après la période des congés.

Nous savons que, comme précédemment, le personnel continuera à bien recevoir nos visiteurs, sans toutefois trop se distraire dans le travail. Il va de soi que la réputation actuelle de Steinheil et le fait d'être « intégré » font que les visites seront de plus en plus nombreuses. Mais cela ne doit pas nous faire oublier la qualité de nos fabrications.

*Nos Vœux
de
Bienvenue*



KUBLER Marcel	15-4-1962
VERCELLONE Arlette	24-4-1962
SPILOTTI Odette	26-4-1962
MOREL Richard	2-5-1962
UNTRAU Marie-Clémence	2-5-1962
HEILIGER Huguette	2-5-1962
ENTZMANN Roland	3-5-1962
VINCENT Germaine	7-5-1962
GAGNIERE Charles	14-5-1962
DOUVIER Christiane	21-5-1962
ERTZINGER Philippe	21-5-1962
HISLER André	21-5-1962
KERN Claude	28-5-1962
JACQUOT René	28-5-1962
BARET Philippe	5-6-1962
FLAJOLET Rosalie	6-6-1962
MALAISE Marcel	7-6-1962
AUBRY Roger	12-6-1962
GRANDADAM Maurice	18-6-1962
EPP Jean-Paul	18-6-1962
CHARLIER Norbert	18-6-1962

L'arrivée de la saison chaude et l'approche des vacances m'encourage à vous parler, comme l'an dernier, d'un sujet d'actualité. J'ai choisi pour cette chronique quelques réflexions sur le rôle des boissons dans l'alimentation.

Rôle éminent de l'eau

Mon éminent confrère, le professeur Marcel PERRAUET, résume ce besoin de notre organisme en eau dans une formule remarquable, à savoir « l'homme vit dans l'eau, par l'eau et pour l'eau ». Chaque jour nous éliminons (urines-sueurs-respiration) environ 3 litres. Il nous faut les remplacer coûte que coûte, ou mourir.

Les aliments contiennent beaucoup d'eau par eux-mêmes :

- 76% dans le bœuf maigre
- 36% dans le pain
- 74% dans les pommes de terre
- 93% dans le melon
- 87% dans les oranges et dans le lait de vache.

En conséquence, une alimentation normale apporte chaque jour 60% d'eau, le déficit, c'est-à-dire 40% doit être apporté par des boissons.

Quand faut-il boire

La soif survient surtout au moment des repas, mais pendant la période chaude elle se manifeste souvent à d'autres moments. Il convient au passage de noter que certaines personnes, bien souvent des dames, un tantinet rebondies, croient fermement que la privation de boissons pendant les repas va les faire maigrir, c'est une erreur bien ancrée. Il n'est d'ailleurs qu'à contempler les résultats de leurs efforts pour en constater la nullité.

En résumé, il convient donc que nous buvions, mais me direz-vous, que devons-nous boire ?

Je vous répondrai que l'eau toute seule est le moyen le plus simple de calmer votre soif, mais comme j'ai peur que cette affirmation ne soit jugée par vous comme trop excessive, je vous parlerai aussi des boissons aromatiques et d'autres liquides qui flatteront davantage votre palais.

L'eau

L'eau potable doit être claire — fraîche — inodore, de saveur agréable, mais ne contenir ni microbes ni substances toxiques. Il est bien compréhensible qu'une eau ayant toutes ces qualités est très rare et qu'il convient en vacances de vous mettre à l'abri des risques de maladie. Pour purifier l'eau, vous avez plusieurs moyens :

- a) les filtres — mais leur efficacité est incertaine,
- b) l'eau de Javel à 12° à la dose d'une goutte par litre,
- c) le permanganate de potasse à la dose de un milligramme par litre,
- d) des comprimés spécialisés vendus dans le commerce qui sont d'un usage facile et efficace.

Si ces moyens ne vous satisfont pas, il vous reste l'emploi des eaux minérales, leur nombre est très grand comme l'écrit également le Professeur Marcel PERRAUET une réclame obsessionnelle nous vante les eaux minérales, celle qui fait des bulles, celle qui garantit des dents pour longtemps, celle qui déchlorure le grand-père et dissipe la cellulite des femmes, etc... etc.

Sans m'associer totalement à cette manière de voir, je pense toutefois qu'une bonne eau de montagne ou de source vaut bien toutes les eaux minérales du monde.

Les boissons aromatiques

Si vous estimez que l'eau de boisson que vous devez consommer vous paraît plate, fade ou d'un goût rendu un peu médicamenteux par l'adjonction des stérilisants, vous pouvez l'aromatiser soit à la grenade, ou au cassis, soit au citron. Je me permets toutefois de vous signaler que si l'on veut que ces aromates soient désaltérants, il faut les employer **non sucrés**.

Vous pouvez aussi boire des sodas ou de la coca-cola ou tout simplement de la limonade, mais là encore gare au sucre.

J'attire également votre attention sur le danger des extraits de réglisse, dont on sait de nos jours qu'ils peuvent entraîner des paralysies par perte de potassium.

Enfin, il vous reste le café et le thé, en en usant modestement vous rendrez vos digestions plus faciles — votre esprit plus joyeux et vos muscles plus toniques.

Les vins - les bières - le cidre

Faut-il en boire ? je vous ai déjà traité à ce sujet en vous disant que leur usage modéré est chose excellente. Buvez donc de la bière ou du cidre, mettez largement de l'eau dans votre vin, afin que les boissons ne dépassent pas 4 à 7 degrés alcooliques. Si vous êtes des gourmets et que le vin est bon, prenez deux verres, l'un pour le vin, l'autre pour l'eau bien fraîche, buvez un peu de vin pour votre joie et beaucoup d'eau pour votre réhydratation, ainsi vous pourrez passer un été agréable et des vacances sans accroc gastro-intestinaux.

Dr Jacquet

LÉGISLATION

ALLOCATION LOGEMENT

Bénéficiaires

L'allocation de logement est accordée aux conditions ci-après définies aux personnes qui perçoivent à un titre quelconque :

- soit les allocations familiales
- soit l'allocation de salaire unique
- soit les allocations prénatales pour un enfant devant ouvrir droit à la naissance à l'allocation de salaire unique ou aux allocations familiales.

...

Avoir un Logement répondant à certaines conditions de salubrité et

- a) **salubrité** : un poste d'eau potable intérieur, évacuation des eaux usées, et W.C. (même sans effet d'eau) particulier dans les maisons individuelles, intérieur (même commun) dans les immeubles collectifs.
- b) **peuplement** : ce dernier varie selon les communes mais un surnombre d'habitants dans un logement ne permet pas l'obtention de l'allocation logement.

... de peuplement

Enfin, l'Allocation ne peut être attribuée que pour la résidence principale

La formule type de demande peut être demandée à notre Service Social.

L'âge limite de vingt-six ans prévu pour l'admission au régime d'assurances sociales des étudiants est reculé d'un temps correspondant au nombre d'années universitaires interrompues en raison de l'appel et du maintien sous les drapeaux.

Age limite étudiants

Conditions communes

L'allocation logement est subordonnée pour son attribution à la réunion des conditions suivantes :

- 1) **Consacrer au loyer un pourcentage minimum des ressources** :
 - a) les ressources considérées sont celles du chef de famille et de toutes personnes vivant au foyer, professionnelles ou autre, entrées au foyer pendant l'année précédente.
 - b) le pourcentage exigé varie chaque année et selon le nombre d'enfants à charge.
 - c) le loyer considéré est le loyer principal pour des locaux vides (exclusion des suppléments relatifs aux meubles) affectés à l'habitation ou occupés par la famille.

...

L'Allocation Logement peut être attribuée à certaines personnes

Propriétaires de leur logement, pendant la période de libération de la dette contractée pour l'achat de ce logement, personnes ayant souscrit un contrat de location vente. Dans ce cas les mensualités des versements dus sont assimilées aux loyers pour la détermination de la première condition requise.

...n'ayant pas la qualité de locataires

SÉCURITÉ SOCIALE

Rentes et Pensions

A la suite de la revalorisation des rentes et pensions, deux arrêtés en date du 4 mai 1962 ont fixé les modalités particulières de la liquidation et revalorisation sous le régime général des assurances sociales des rentes et pensions d'invalidité et de vieillesse attribuées à des assurés ayant cotisé antérieurement au 1er juillet 1946 dans le département du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle, ainsi que les modalités de liquidation et de revalorisation des pensions d'assurances sociales liquidées sous le régime social de ces départements.

CE QU'IL FAUT SAVOIR...

Il y a peu de temps nous avons appris les difficultés rencontrées par deux familles autour d'un accident survenu à un enfant, blessé par son petit camarade.

Les conséquences étaient bien imprévisibles et les parents de l'enfant qui a blessé ont été rendus responsables. Aucune assurance ne couvrait le risque dans le cas précis, et la famille s'est trouvée brutalement plongée dans d'énormes difficultés résultant d'une condamnation par le tribunal.

Nous avons pensé qu'il était souhaitable d'alerter nos lecteurs sur la question et de tirer un enseignement de ce drame et des conséquences qui en découlent. C'est pourquoi nous avons demandé à un agent d'assurances de nous donner une brève documentation sur ce qu'on appelle la « responsabilité civile », qui couvre le risque en question. Nous reproduisons fidèlement le texte qui nous a été communiqué par notre collaborateur que nous remercions.

RESPONSABILITE CIVILE FAMILIALE ET SPORTIVE à indice variable OBJET DE L'ASSURANCE (Garanties de base)

La Compagnie garantit le souscripteur contre les conséquences pécuniaires de la Responsabilité Civile qu'il peut encourir à raison des accidents corporels et des dommages matériels causés aux tiers par son propre fait, par celui des objets lui appartenant ou qu'il aurait sous sa garde ou par le fait des personnes dont il serait reconnu responsable en tant que Chef de famille :

1) *en qualité de simple particulier, de chef de famille ou de maître de maison ; sont également comprises dans cette garantie les conséquences pécuniaires de la responsabilité encourue par le souscripteur à la suite d'intoxications ou d'empoisonnements provoqués par des boissons ou des aliments servis sous sa responsabilité de maître de maison ;*

2) *en qualité de propriétaire ou de locataire de la maison particulière ou en qualité de locataire d'appartement, occupés par lui ou les membres de sa famille à titre de simple habitation, cette garantie s'étendant dans les mêmes conditions, notamment, à toute résidence secondaire de plaisance.*

3) *en qualité de propriétaire de chiens (y compris les chiens de garde ou de chasse) et autres animaux domestiques (tels que chats, oiseaux de cage, animaux de basse-cour, etc.) ne dépendant pas d'une exploitation agricole.*

GARANTIES ANNEXES

La Compagnie peut également garantir le souscripteur :

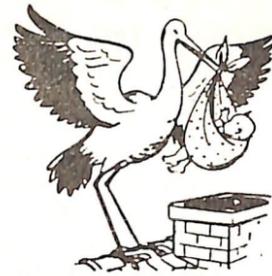
- a) en qualité d'usager ou de propriétaire de bicyclettes sans moteur ;
- b) en qualité d'usager ou de propriétaire d'armes de chasse, utilisées au cours ou en dehors de la chasse, de carabines d'enfant, ou autres armes (sauf armes de guerre) ;
- c) à raison des dommages matériels causés par incendie, explosion, jet de flammes ou d'étincelles, lorsque le sinistre prend naissance en dehors des locaux habités par le souscripteur et/ou les membres de sa famille ou dont il est locataire ou propriétaire ;
- d) à raison des dommages matériels causés par les eaux, lorsque le sinistre prend naissance dans les locaux habités par le souscripteur et/ou les membres de sa famille, y compris la résidence secondaire de plaisance.
- e) C. A. S. (Contre Assurance Spéciale Défense et Recours).

EXEMPLE DE CALCUL DE PRIME (Garanties accessoires)

Pour un prix modique, tout Chef de Famille peut s'assurer.

	NF
Garanties de base	13,50
Garanties annexes Bicyclettes	11,00
Garanties C. A. S. - Contre-Assurance Spéciale	2,00
	26,50
Complément de prime	5,00
	31,50
Taxes	2,75
SOIT AU TOTAL	(par an) 34,25

Carnet des Familles



NAISSANCES :

- Marcel FERRY, né le 30-3-1962
fils de FERRY Monique — Pliage
- Jean-Lucien CABIDDU, né le 2-4-1962
fils de CABIDDU Jean-Paul — Impression
- Régine MALAISE, née le 21-4-1962
fille de MALAISE Roland — Teinturerie
- Anne HOLDRY, née le 23-4-1962
fille de HOLDRY Andrée — Tissage de La Claquette
- Martine BERMOSER, née le 26-4-1962
fille de BERMOSER Gérard — Teinturerie
- Angel ARGANT, né le 26-4-1962
fils de ARGANT Jeannine — Bureau Central
- Michel VIERLING, né le 27-4-1962
fils de VIERLING René — Renardièrre
- Patrick MALAISE, né le 29-4-1962
fils de MALAISE André — Renardièrre
- Philippe HILPIPRE, né le 9-5-1962
fils de HILPIPRE Josiane — Tissage de Rothau
- Thierry TUGEND, né le 18-5-1962
fils de TUGEND Annette — Bureau Central
- Thierry BARET, né le 28-5-1962
fils de BARET Philippe — Impression
- Christian AUFSCHNEIDER, né le 29-5-1962
fils de AUFSCHNEIDER Germain — Chaufferie
- Michel OSTRE, né le 29-5-1962
fils de OSTRE André — Atelier Central
- Carine RICHMANN, née le 8-6-1962
fille de RICHMANN Raymond — Renardièrre
et de RICHMANN Nicole — Bureau Central
- Marc JACQUOT, né le 10-6-1962
fils de JACQUOT René — Renardièrre
- Didier MASSON, né le 11-6-1962
fils de MASSON Raymond — Renardièrre
- Martine SCHARSCH, née le 14-6-1962
fille de SCHARSCH Gérard — Magasinier
- Véronique HILPIPRE, née le 17-6-1962
fille de HILPIPRE Roger — Renardièrre

MARIAGES :

- Jeannine SCHERRER
et Robert VINCENT — Expédition — 24-4-1962
- Adeline IDOUX — Tissage de Rothau —
et Marcel GRAFF — 28-4-1962
- Chantal FISCHER — Bureau Central —
et Charles KUBLER — Expédition — 10-5-1962
- Marie-Reine BARONDEAU — Pliage —
et Roger ROSE — 12-5-1962
- Denise LEVERT — Bureau Central —
et Hubert FUCHS — 19-5-1962
- Elise MASSON — Pliage —
et Fernand MATHIS — Teinturerie — 19-5-1962



Etienne BERNARD du Tissage du Martinet est toujours à Blida. Le dernier « Contacts » lui est bien parvenu et il dit ne l'avoir jamais autant apprécié. Etienne trouve que le Club des Jeunes est « un truc formidable », il regrette de ne s'en apercevoir que maintenant. En fidèle supporter des S. R. R. il est enchanté des dernières victoires de l'équipe Football. Il attend avec impatience une très prochaine permission. Etienne est magasinier, aussi il ne perd pas la main, toute la journée c'est la distribution de pantalons, de chaussures, etc. . .

Comme Blida est à peine à 50 km de la mer, tous les dimanches c'est la ruée vers les plages magnifiques. Ce qu'il y a d'excellent là-bas, c'est les oranges et 2 à 3 kilos ne lui font pas peur.

Voilà 2 mois que Bernard CABIDDU a quitté la filature pour la vie militaire. Les classes sont très dures et sa nouvelle vie ne lui plaît pas beaucoup. Pourtant il y a une chose qui le passionne, c'est les chars, il espère, une fois les classes terminées, pouvoir continuer à les conduire.

Toujours aussi sportif, il est content de voir l'équipe de Football S. R. R. se maintenir en bonne position.

Bernard regrette amèrement de ne pouvoir partir à « La Grave » avec tous ses copains. C'est de Trèves qu'il salue MM. HUG et MATHIEU et tous ses amis de la Renardièrre.

François CHARPENTIER remarque qu'à Rothau « ça bouge », aussi bien en ce qui concerne Steinheil que les S. R. R. Pour lui la vie militaire est toujours aussi monotone, heureusement que la quille approche. Il salue tous ses camarades de travail.

Jean-Jacques HOCHSTETTER, toujours au Palais du Gouverneur à Metz, attend son changement, il regrette qu'il doive bientôt partir, car il s'y plaisait. Jean-Jacques est heureux d'avoir reçu le dernier « Contacts » qu'il trouve superbe par sa couverture, et riche d'idées pour son contenu, qui lui apporte des nouvelles de l'usine. Lui aussi regrette de ne pouvoir partir avec les jeunes à « La Grave » ce sera certainement pour l'année prochaine, puisque la quille est pour le mois de mars 1963. Il salue bien cordialement tous ses chefs et tous ses amis.

Gilbert HOLVECK du tissage du Martinet et qui se trouve actuellement à Constance nous signale qu'il a bien reçu « Contacts » et qu'il est heureux de pouvoir suivre, même de loin, la vie à l'usine. Il se porte très bien, mais est content que les classes soient maintenant terminées. Gilbert est dans un régiment d'artillerie et il fait beaucoup de manœuvres. Il envoie un grand bonjour à son directeur, son contremaître, et à tous ses camarades.

Robert NICOLE qui est en A. F. N. depuis un mois, travaille dans le bled, où il supporte stoïquement la chaleur torride, qui n'est pas à comparer avec celle de la Vallée de la Bruche. Néanmoins, il regrette Rothau, sa piscine surtout et ce n'est pas encore cet été qu'il pourra s'adonner à son sport favori. « Contacts » toujours très bien accueilli par lui, lui apporte des nouvelles toutes fraîches de Steinheil et de ses camarades.

Roger CHARPENTIER qui vient de quitter la filature de la Renardièrre en mai 1962, a rejoint son unité en Allemagne. Nous attendons de ses nouvelles.

LETTRES DE NOS MILITAIRES

Lettre à Jean-Pierre

Je viens de recevoir ta "bafouille" qui me met hors de moi.

Tu est un éternel râleur, tu ne veux en faire qu'à ta tête et tu ne cesses de te plaindre par dessus le marché. Tout cela ne va pas ensemble.

Il faut que notre amitié soit ancienne et solide pour avoir envie de te répondre !

Si tous les gens de ton usine agissent comme toi, comment veux-tu attendre autre chose que ce que tu connais en ce moment.

Ne t'attends pas à des merveilles tant que tu ne t'intégreras pas vraiment à ton service et que tu ne feras rien pour que ça change. C'est tellement facile de critiquer!!!

Mon vieux Jean-Pierre, je ne vois pas pourquoi tu juges ce qui se passe chez toi. Avant de critiquer tel ou tel point, telle décision, peux-tu prétendre avoir toutes les données des problèmes qui se posent à ton service ou à ton usine ? Certainement pas ! Alors dans ce cas il vaut mieux se taire. Réfléchis d'abord ! Libère toi de ton égoïsme et tu verras que cela ira beaucoup mieux.

Tout comme toi j'ai déploré le mauvais temps, mais pas à en faire une maladie. Et je conserve le sourire en pensant que dans quelques jours je partirai au camp avec les copains.

Tu vois, là encore, si tu étais moins "personnel" tu pourrais venir avec nous au lieu de tuer le temps pendant les congés, ce qui sera finalement ton souci principal.

Tu m'excuseras d'être aussi sévère, mais entre amis, il faut être capable de tout se dire.

Je t'écrirai depuis le camp,

Amicalement

Jean Paul
*

POUR LE "CAMP DE LA BRUCHE,"

Ils seront plus de 50 au départ ! nous a-t-on dit. Comme prévu, c'est un car particulièrement chargé qui prendra le départ le 29 juillet prochain à 17 h. 30 devant le Bureau Central, en direction des Hautes-Alpes.

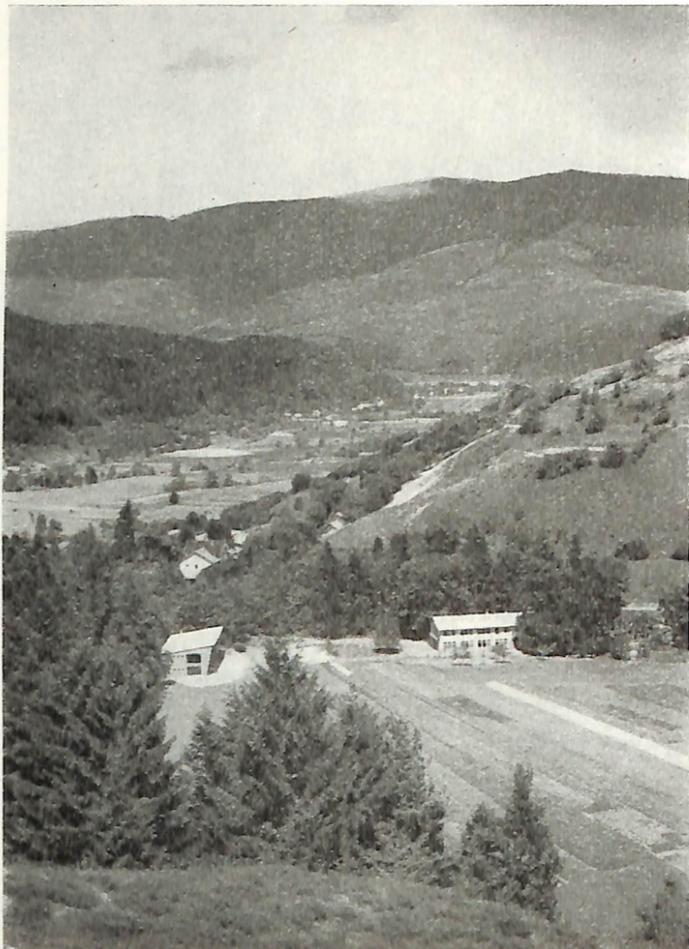
Au moment où nous écrivons ces lignes quelques lecteurs semblent s'inquiéter du temps que les jeunes risquent "d'essayer" à La Grave. Qu'on ne se fasse pas de souci ! Si les risques sont sérieux, d'autres dispositions seront prises. Mais le camp de la Bruche aura lieu, à La Grave ou plus au sud si cela s'avère nécessaire.

Au départ du camp, et en plus des sorties pédestres bien sûr, deux excursions sont prévues. L'une aura lieu en direction de Turin par la célèbre station de ski de Sestrière (orgueil de Mussolini). L'autre amènera les jeunes sur la route des grands cols : Croix de Fer, le Glandon, le Col du Télégraphe, la Maurienne, le Col du Galibier, etc... Cette dernière est l'une des plus belles excursions françaises.

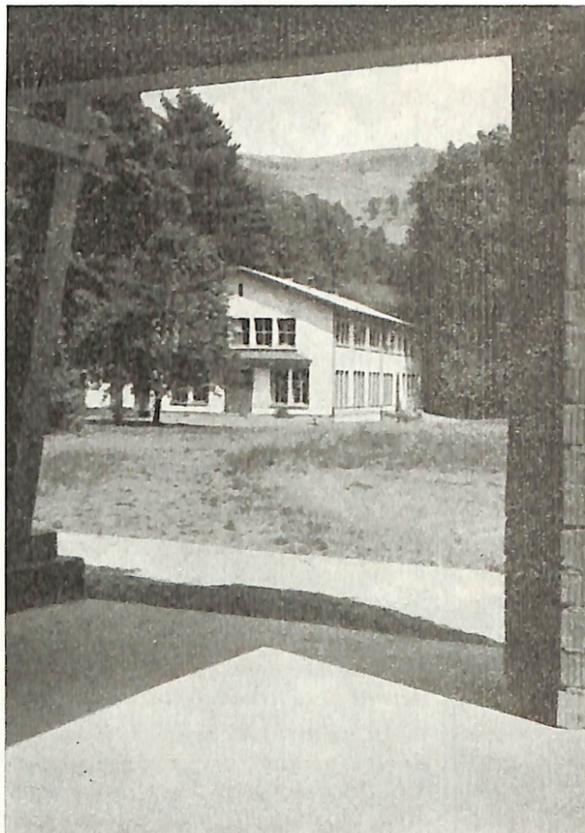
Amis lecteurs, venez assister au départ des jeunes...

tout est prêt...

DE STORCKENSOHN ... A LONGUES



Cliché SPETZ



Cliché SPETZ

Malgré les efforts déployés par notre service Social, et la compréhension des directions de colonies de vacances, il ne nous a pas été possible de satisfaire toutes les demandes. Mais déjà M. MEYER, de l'Association des Voyages Scolaires de Sélestat (colonie de la mer) a enregistré notre réservation de principe pour 1963.

De son côté, Storckensohn disposera l'an prochain d'un 3^e bâtiment, ce qui offrira plus de possibilités.

Dans l'ensemble, nous pouvons être satisfaits des départs qui se feront cette année. De nombreux parents ont compris que la Colonie de Vacances n'était autre que la continuation de la vie familiale.

En ce qui concerne la colonie Haut-Rhinoise, nous reproduisons deux images qui ne donneront en fait qu'un bien petit aperçu sur ce centre de vacances.

Cette magnifique réalisation a été menée de main de maître par le Directeur actuel, M. Emile SPETZ, pour qui rien n'est trop beau pour les enfants...

L'animateur de « Vacances Heureuses » est avant tout un éducateur. Il s'occupe d'enfants depuis plus de 25 ans. Il dirige lui-même les sessions de formation de moniteurs de colo. C'est dire combien il peut être à la hauteur d'une tâche cependant bien lourde.

Nous sommes persuadés que le séjour des enfants à Longues ou Storckensohn sera bénéfique et que l'an prochain il sera nécessaire à notre Service Social de prendre de nouvelles dispositions en vue de satisfaire les « habitués » et les nouvelles demandes de participation qui ne manqueront pas d'affluer.

SUBVENTIONS VACANCES

Dans notre précédent numéro nous avons indiqué dans quelles conditions le Comité d'Entreprise accorderait une subvention pour les enfants qui participeront à des colonies, camps, ou vacances familiales.

Quelles seront les pièces à fournir pour obtenir la subvention ?

- 1) **pour les vacances familiales** : attestation du Maire de la commune d'accueil ou à défaut déclaration sur l'honneur de la famille d'accueil,
- 2) **vacances familiales en camping** : attestation du gérant du 1^{er} et du dernier camping fréquenté,
- 3) **camp ou colonie** (en dehors de ce qui est organisé par le Service Social) attestation du Directeur de l'organisation.

Dans tous les cas, faire préciser la date de départ et de fin de vacances.

Les Sorties "PIQUE-NIQUE,,

Plusieurs cars ont été prévus à l'occasion des sorties organisées pendant les congés, les 3-7 et 9 août.

L'itinéraire est le suivant : Rothau - le Donon - Abreschwiller - Phalsbourg - La Petite Pierre - Saverne - Wasselonne - Rothau.

Les « touristes » auront la possibilité de prendre le repas tiré des sacs ou au restaurant.

Il est demandé à tous ceux qui ont un instrument de musique de bien vouloir s'en munir.

CLUB des JEUNES et CHORALE

Seules les jonquilles étaient présentes au rendez-vous de Xonrupt. Un temps épouvantable n'a cessé de masquer un ciel que les jeunes auraient voulu voir sans nuage.

A la Schlucht comme à la Roche du Diable, pas plus de chance! C'était d'ailleurs à prévoir. Ce maudit temps n'a toutefois pas compromis l'ambiance car la plupart ont rapporté un bon souvenir de ce week-end au cours duquel de nouveaux chants ont été appris.

La Chorale continue ses répétitions au rythme de deux par mois seulement... Le pupitre « basses » est en difficulté. C'est pourquoi des répétitions supplémentaires sont prévues. L'essentiel est que cette chorale persévère, même si les répétitions générales ne peuvent pas être plus fréquentes. Il faut reconnaître que l'assiduité est normale et nous espérons que le beau temps ne contrariera pas son bon fonctionnement.

Elle s'est déjà manifestée en public à plusieurs reprises et pour nos fêtes de Noël elle sera vraisemblablement en très bonne forme.

à propos de "TÉLÉVISION,,

Il est rappelé qu'il a été décidé d'autoriser les enfants de 10 à 14 ans, même non accompagnés, à suivre les émissions suivantes :

- scolaires
- enfantines
- sportives (sauf catch)

jusqu'à 20 heures seulement, et sous réserve qu'ils se conforment aux règles en vigueur au Foyer. Mais ces jeunes n'ont pas accès aux jeux.

BONNE ROUTE ET BONNES VACANCES !

Mais auparavant,
LISEZ CECI :

Comme des millions de Français vous allez partir en vacances vers le repos, les heures joyeuses et l'ivresse du farniente.

Comme des millions de Français également, vous allez prendre la route, heureux déjà (avouez-le !) d'avaloir des kilomètres, de réaliser des moyennes sensationnelles, de montrer aux vôtres qu'ils ont un Fangio au volant.

Alors bien sûr la première règle à vous rappeler est la prudence. Le mot devrait être écrit en lettres d'or sur votre pare-brise.

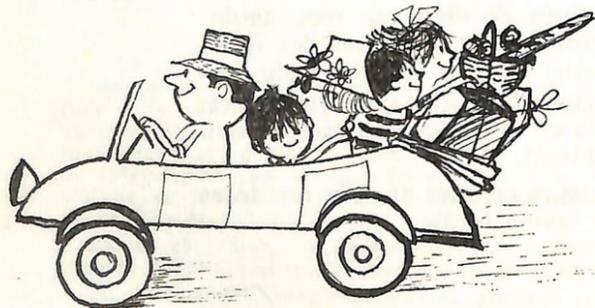
A l'époque des diligences, on pouvait faire ripaille tout au long du chemin, déballer des monceaux de victuailles et déboucher des bonbonnes de vin clair, cela égayait et aidait à tuer le temps. Vous, vous avez sagement projeté une étape reposante, économique et agréable : le pique-nique.

Sachez préparer un panier-repas peu encombrant, comportant des aliments faciles à emporter, qui ne tournent pas ou ne se liquéfient pas à la chaleur.

PRÉPAREZ DES SANDWICHES...

Ils seront empaquetés dans de la cellophane ou du papier sulfurisé. Pour changer de l'éternel jambon ou saucisson, vous pouvez faire :

- des sandwiches au beurre de sardines : sardines à l'huile écrasées avec du beurre, du sel, du poivre et un filet de vinaigre,
- des sandwiches au poulet : une bonne mayonnaise dans laquelle vous émiettez des morceaux de poulet,
- le sandwich provençal : un gros pain fourré de tomates et poivrons en rondelles, quelques olives noires, deux anchois, un peu d'oignon. Au moment de déguster arrosez de quelques gouttes de vinaigrette préparée à l'avance.



EMPORTEZ ENCORE :

- Deux thermos contenant l'un du café (chaud ou froid) l'autre de la citronnade (fraîche),
- du fromage conservé au frais dans un pain évidé de sa mie,
- des fruits pas trop mûrs et pas trop juteux (prunes, abricots, citrons),
- des petits pots de confiture individuels, des pâtes de fruits,
- des biscuits secs ou des gâteaux peu fragiles.

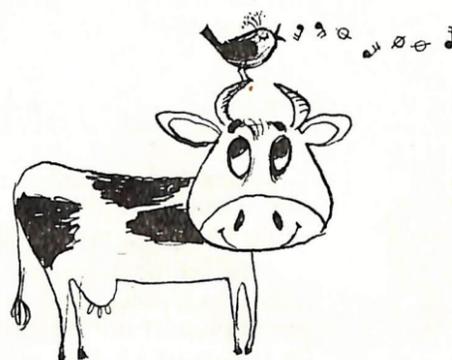
SI VOUS VOYAGEZ AVEC DES ENFANTS :

S'ils ont facilement le « mal de la route », il faut les asseoir à l'avant de la voiture et leur maintenir l'estomac avec une bande Velpeau fortement serrée.

Mais attention : s'ils ont moins de huit ans, attachez-les avec une ceinture de sécurité, les coups de frein brusques risquant de les projeter contre le tableau de bord.

En cas de nausées, ayez toujours sous la main un flacon d'alcool de menthe et quelques morceaux de sucre.

La route leur paraîtra moins longue si vous les distrayez. Des jeux simples fixeront leur attention sur le paysage. Par exemple le « jeu de l'œil de lynx » qui consiste à guetter les bornes kilométriques jalonnant le parcours. Le premier qui les signale a gagné. Vous varierez avec les marques de voitures croisées, les animaux dans les champs ou les panneaux publicitaires.



AUX PETITS SOINS POUR LE CONDUCTEUR :

Pour son confort, ne partez pas sans :

- un flacon d'eau de Cologne. Quelques gouttes sur les tempes et la nuque rafraîchissent,
- une paire de lunettes de soleil à verres ni trop sombres, ni trop clairs.
- une paire de gants sacrifiés d'avance : prévoyez la crevaillon. Il existe un savon en tube qui s'emploie à sec et ne nécessite ni rinçage ni essuyage des mains.
- une lampe électrique de poche,
- un plaid de tissu éponge. Idéal si vous allez dans une région chaude,
- une tablette de chocolat (à l'abri du soleil) : c'est un excellent remontant,
- un sachet de bonbons acidulés, indispensables pour tromper la faim ou l'assoupissement,
- une provision de morceaux de sucre : c'est une assurance « sécurité ». Le sucre dope. Au premier signe de fatigue, trois ou quatre morceaux lui feront retrouver son tonus.



A NOTRE "CONCOURS PHOTO,"

- HUMOUR -

Maître Renard aperçoit sur un arbre un corbeau corse tenant en son bec un fromage.
— Que vous me semblez beau ! Si votre ramage ressemble à votre plumage, vous êtes le phénix de ces bois.

A ces mots, le corbeau met le fromage sous son aile :
— Eh ! Fada, tu me prends pour un corbeau du continent ?

Un Corse arrive à Paris, entre dans un restaurant et, comme il ne sait pas lire, il pointe au hasard un doigt sur le menu. Aussitôt après, le garçon apporte un assortiment de hors-d'œuvre que le Corse regarde sans y toucher. Après un long moment, il s'écrie :
— Eh ! alors, vous me servez ou je les mange vos échantillons !

Dialogue sur le chantier entre le contremaître et un ouvrier corse :

— Pourquoi ne portes-tu qu'une planche alors que tes camarades en portent deux ?
— Parce que ce sont des paresseux qui ne veulent pas faire deux voyages !

Un Corse m'a dit :
— Savez-vous qu'on vient de changer le drapeau corse ?
Maintenant, c'est une tortue avec un frein.

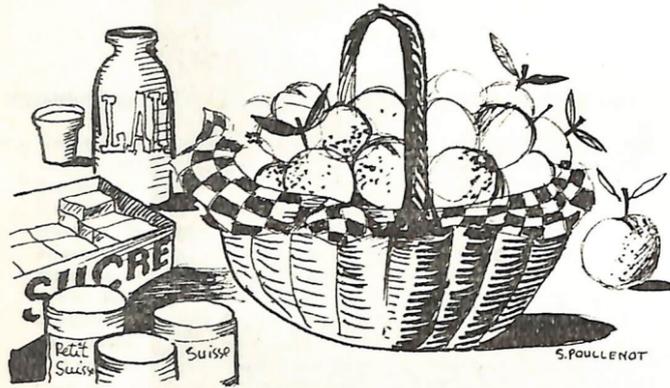
Chantal (5 ans) qui boit du lait que l'on vient de traire :
— Je sais pourquoi il est chaud : c'est parce que les vaches sont restées au soleil toute la journée.

Nathalie (5 ans) essaie des chaussures sous l'œil attendri de sa mère.
Le vendeur vient de lui passer un soulier au pied droit. Ça lui va comme un gant.
Alors Nathalie :
— Oh ! mamant, achète-moi aussi le gauche, va.

Patrick, sortant pour la première fois d'un spectacle de ballets :
— Pourquoi on n'a pas engagé de danseuses plus grandes ? On n'aurait pas été obligé de les faire marcher sur la pointe des pieds.

DESSERTS D'ÉTÉ

GLACE AUX ABRICOTS



Temps :

- Préparation : 20 minutes.
- Congélation : 1 heure 30.

Proportions pour 4-5 personnes :

- 3 petits suisses.
- 3 cuillerées à soupe de lait.
- 3 cuillerées à soupe de crème.
- 3 cuillerées à soupe de sucre.
- 300 gr. d'abricots.
- vanille.

SE FAIT EN REFRIGERATEUR.

Faire cuire les abricots dénoyautés dans très peu d'eau pendant 5 minutes pour les ramollir. Les réduire ensuite en purée fine. Fouetter vivement les petits suisses avec le lait, ajouter la crème en battant toujours, puis le sucre. Parfumer avec un peu de vanille et incorporer pour terminer la purée d'abricots refroidie.

Faire congeler au réfrigérateur dans les bacs à glaçons. Vous dégusterez cette glace avec des langues de chat aux noisettes.

Langues de chat aux noisettes

- Préparation : 20 minutes. Cuisson : 15 minutes.

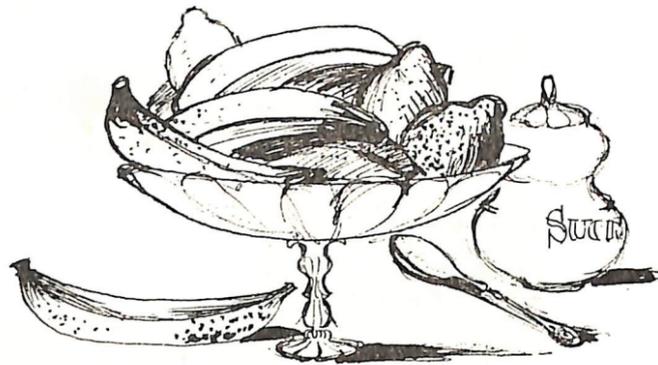
Proportions (50 gâteaux) :

- 210 gr de farine.
- 210 gr de sucre.
- 225 gr de beurre.
- 175 gr de noisettes.
- 3 œufs.

Faire dorer les noisettes au four. Les laisser refroidir et les réduire en poudre (avec la grille fine du moulin à légumes). Les piler avec les œufs entiers qui doivent être ajoutés l'un après l'autre. Faire ramollir le beurre au bain-marie et le travailler en crème à la spatule. Lui ajouter la pâte de noisettes, la farine et le sucre.

Beurrer une plaque à langues de chat et mettre une cuillerée de pâte dans chaque division. Cuisson à four chaud (7 du thermostat).

SORBET A LA BANANE



Temps :

- Préparation : 10 minutes.
- Congélation : 2 heures 30.

Proportions pour 4 personnes :

- 250 gr de bananes écrasées.
- 125 gr de sucre glace.
- 1 cuillerée à café de jus de citron.

NE « PAILLETTE » PAS.

Peler et écraser les bananes pour obtenir une purée fine. Incorporer le sucre glace et le jus de citron. Verser dans un bac à glace et mettre au réfrigérateur pendant 2 heures et demie environ.

Vite et facilement faite, cette glace peut être réalisée avec n'importe quelle purée de fruits. Son prix de revient est peu élevé : 1,50 NF à peine pour le sorbet à la banane. Il n'y a pas de danger de la voir « pailleter ». Elle s'accompagnera de petites galettes à croquer.

Galettes à croquer

- Préparation : 20 minutes. Cuisson : 3 à 5 minutes.

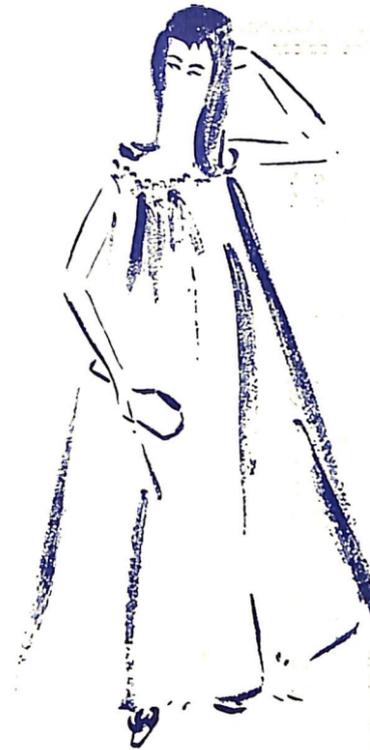
Proportions pour 4 personnes :

- 2 œufs.
- 100 gr de sucre en poudre.
- 100 gr de farine.
- parfum : sucre vanille ou zeste de citron.

Mélanger les œufs avec le sucre sans trop travailler.

Ajouter la farine et le parfum. Faire des petits tas espacés sur une tôle beurrée (ils s'étalent en cuisant). Mettre à four chaud (thermostat 7) de 3 à 5 minutes par plaque.

Aussitôt après la cuisson, faire refroidir sur une grille. Les petits gâteaux sont grillés tout autour. Ils se conserveront plusieurs jours dans une boîte hermétiquement close.



La MODE chez soi...

Nous parlons toujours de robes, tailleurs et manteaux, mais nous oublions le rayon « lingerie ». Nous allons donc combler cette lacune...

La combinaison :

garde son style classique et s'exécute dans des dentelles, soieries et mailles. Le blanc est le plus chic et s'accorde avec tout.

Le jupon :

est généralement droit, de forme portefeuille, garni de biais de dentelles et de satin.

La gaine :

est indispensable pour l'élégance de la ligne. Souple et non baleinée, elle se lave parfaitement. Celles de couleur ont beaucoup de succès auprès des jeunes, mais le blanc domine.

La chemise de nuit :

sera classique pour les frileuses ; elle aura des manches longues, des encolures agrémentées de garnitures de ganses et festons. La note qui la rend amusante : les fentes de côté. Pour celles qui préfèrent le romantique, les chemises seront dans des tissus souples, légers, transparents. La dentelle, la broderie, les rubans, les décolletés plus accentués lui donneront cet aspect « charme » qui nous plaît tant. Les tissus recommandés sont : tous les cotons, la batiste, la mousseline et sans omettre la finette, très améliorée, tant au point de vue dessins que coloris. La longueur au-dessous du genou obtient le plus de succès.

Le pyjama :

surtout apprécié des jeunes, aura un pantalon long ou mi-mollets, sa veste sera garnie de petits volants, festons et nervures.

Robe de chambre et deshabilité :

Ceux-ci évoquent le confort et demandent un entretien facile et un poids léger. La robe de chambre sera de style classique, rendue plus féminine par des garnitures et plus amusante par la fantaisie : longues tuniques chinoises, sans col, bordées de galons ainsi que kimonos style judoka.

Tissus : lainages, soieries et cotons.

Le deshabilité sera beaucoup plus romantique grâce à ses broderies, rubans, dentelles et transparences. Les tissus sont les mêmes que pour la chemise de nuit.

Évitez les modèles surchargés de garnitures, ce qui rend vulgaire.

A. Loser

SPORTS DERNIERE...

Les championnats 1961-1962 sont maintenant terminés et nos équipes « soufflent » un peu avant de disputer tournois et matches amicaux, prélude à la prochaine saison. Nous vous donnons ci-dessous les principaux résultats enregistrés :

FOOTBAL

Championnat du Bas-Rhin

S. R. ROTHAU — Division I — Groupe Sud

le 25-3-1962	Pierrots - Rothau :	1 à 0
le 8-4-1962	Lingolsheim - Rothau :	1 à 0
le 15-4-1962	Rothau - S. E. C. :	6 à 1
le 29-4-1962	Eckbolsheim - Rothau :	4 à 1
le 6-5-1962	Rothau - Red-Star :	5 à 0
le 27-5-1962	Lampertheim - Rothau :	6 à 1
le 3-6-1962	Rothau - Schirmeck :	6 à 1

A. S. B. SCHIRMECK-LA BROQUE

le 25-3-1962	Schirmeck - Eckbolsheim :	1 à 2
le 8-4-1962	Schirmeck - Barr :	4 à 2
le 20-4-1962	Schirmeck - Lampertheim :	1 à 1
le 23-4-1962	Lampertheim - Schirmeck :	5 à 1
le 1-5-1962	Pierrots - Schirmeck :	1 à 0
le 6-5-1962	Obernai - Schirmeck :	5 à 2
le 27-5-1962	Schirmeck - Erstein :	4 à 1
le 3-6-1962	Rothau - Schirmeck :	6 à 1

COUPE DE LA VALLEE DE LA BRUCHE

Demi-final en nocturne le 19 mai au stade Alfred Lutz : Mutzig - Rothau : 1 à 0

Classement Saison 1961-1962

1) Lampertheim	24	19	1	4	68:28	39
2) Pierrots	24	13	5	6	53:25	31
3) Gertheim	24	12	5	7	42:28	29
4) Erstein	24	12	3	9	48:37	27
5) Rothau	24	11	3	10	52:41	25
6) Red-Star	24	12	1	11	43:39	25
7) Eckbolsheim	24	9	5	10	38:41	23
8) Barr	24	9	4	11	32:40	22
9) Obernai	24	8	5	11	41:51	21
10) Schirmeck	24	8	5	11	40:57	21
11) Dorlisheim	24	8	3	13	44:60	19
12) S E C	24	7	5	12	39:55	19
13) Lingolsheim	24	4	3	17	28:66	11

BASKET-BALL

Championnat du Bas-Rhin (Promotion d'Honneur Masculine)

le 1-4-1962	Saverne - Rothau :	51 à 27
le 1-4-1962	Holtzheim - Schirmeck :	80 à 37

Classement

1) Dahlenheim	12	11	0	1	34
2) Saverne	12	11	0	1	34
3) Holtzheim	12	8	0	4	28
4) Rothau (1 fft)	12	5	0	7	21
5) Wangenbourg	12	3	1	8	19
6) Hattmatt	12	1	1	10	15
7) Schirmeck	12	2	0	10	16

COUPE DU CONSEIL GENERAL

le 15-4-1962 Rothau - B C 06 : (forfait Rothau)

TOURNOI DE GRESSWILLER

17-6-1962 — Le tournoi qui s'est disputé à Gresswiller a donné les résultats suivants :

Matches éliminatoires :

Poule A	Dinsheim - Rothau :	8:23
	SR Gresswiller - Dinsheim :	20:14
	Rothau - SR Gresswiller :	20:16
Poule B	Duttlenheim - St-Martin Gresswiller :	38:15
	Duttlenheim - A-C Barr :	26:17
	A C Barr - St-Martin Gresswiller :	25:10
La finale	pour les 5e et 6e places :	
	Dinsheim - St-Martin Gresswiller :	33:11
La finale	pour les 3e et 4e places :	
	A C Barr - SR Gresswiller :	52:24
La finale	pour les 1er et 2e places :	
	Duttlenheim - Rothau :	38:22

1) Duttlenheim	4) SR Gresswiller
2) Rothau	5) Dinsheim
3) A C Barr	6) St-Martin Gresswiller